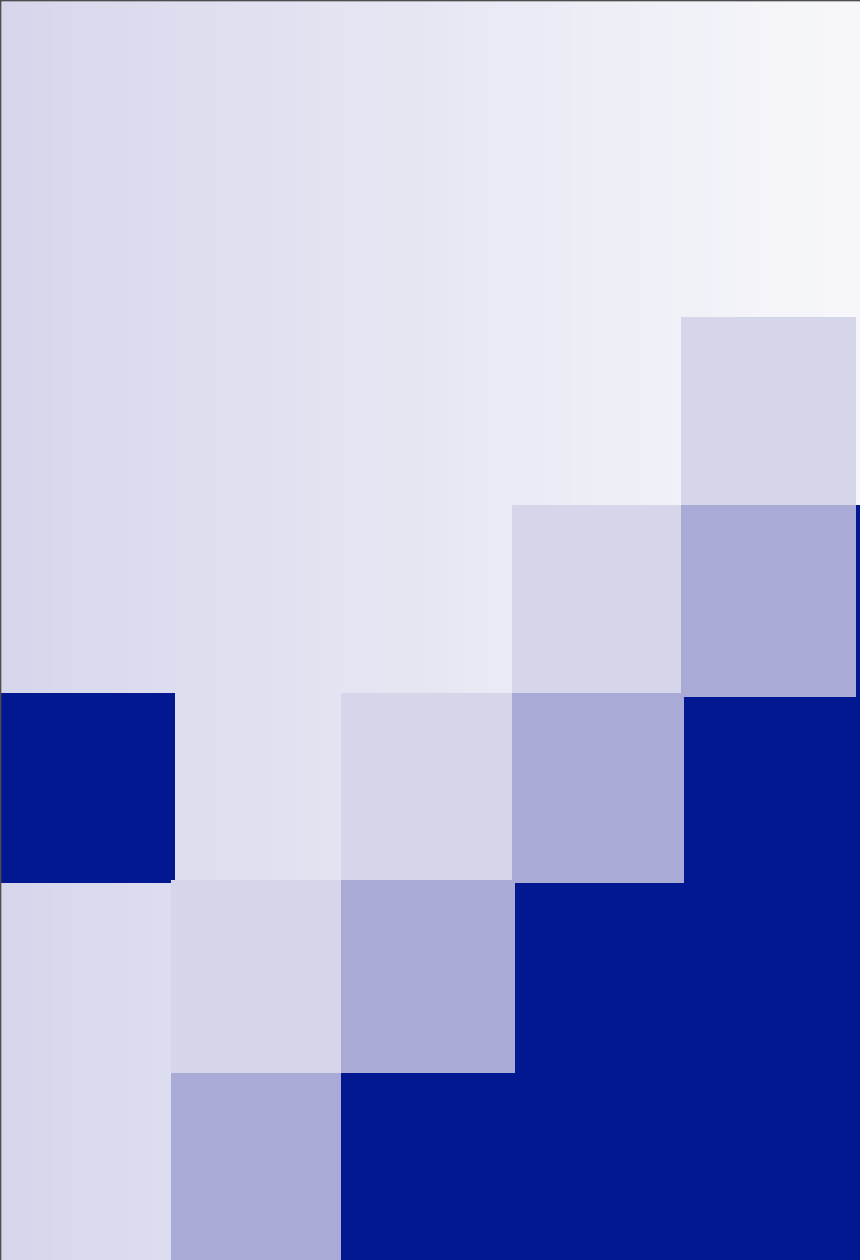






DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET ANNONCE DE L'EVANGILE

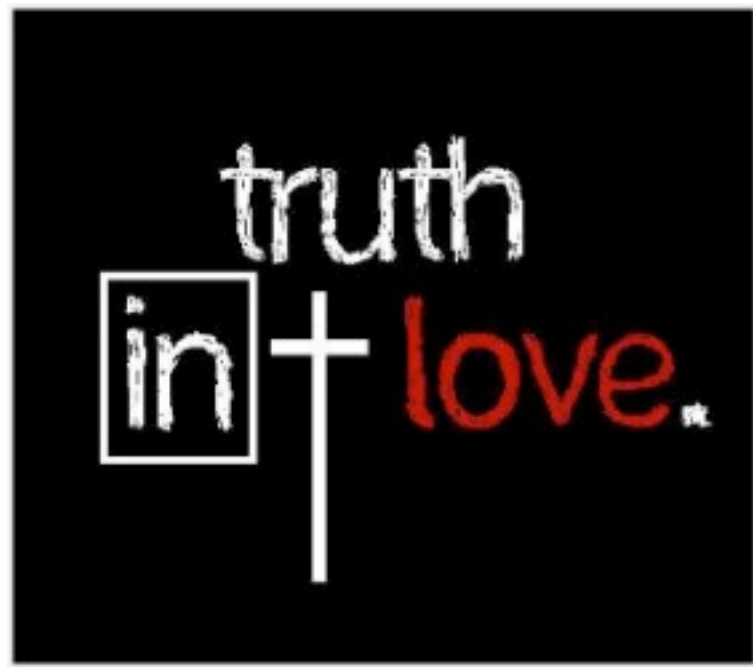
Quelques thèses

Shafique Keshavjee

Méditation

Richard Wurmbrand

Amour et vérité





P. S. 1910

كل شيء في الدنيا



"Les êtres humains (les enfants d'Adam)
sont les parties d'un corps,
Ils sont issus de la même essence,
Lorsqu'une de ces parties est atteinte et
souffre,
Les autres ne peuvent trouver ni la paix ni
le calme,
Si la misère des autres te laisse indifférent,
Et sans la moindre peine ! Alors :
Il est impensable de t'appeler un être
humain.»

Poème de Saadi (1193-1292)




$$2 + 2 = 4$$

$$2+2 = 3$$

$$2+2 = ?$$



Introduction

1. Repenser la théologie dans un contexte social de pluralité religieuse
2. Trois holoparadigmes: entre dialogues et incompatibilités
3. Quelques modèles de théologie chrétienne des religions

Conclusion



Introduction

Importance de l'évangélisation

Limites de certaines formes d'évangélisation

Importance du dialogue interreligieux

Limites de certaines formes de dialogue interreligieux



Intuition centrale:

articuler engagements œcuméniques
et
rencontres interreligieuses



Annonce de l'Évangile par

un appel clair (force des évangéliques)

un accueil gratuit (force des réformés)

une présence solidaire (force des catholiques)

une liturgie belle (force des orthodoxes)



Rencontres interreligieuses

Deux obstacles à éviter:

incapacité à écouter l'autre!

incapacité à dire quelque chose à l'autre!

Différents dialogues:

dialogues de vie

dialogues théologiques

dialogues entre responsables de communautés

dialogues spirituels

dialogues éthiques





Centre du dialogue interreligieux:

changements de tous les partenaires par le dialogue (de leurs questions, de leurs réponses...)

Centre de l'évangélisation:

transformation prioritaire de l'autre par le contenu « atemporel » de l'Évangile



Centre du dialogue interreligieux:

égalité des partenaires et du temps de parole donné à chacun

Centre de l'évangélisation:

inégalité du contenu et « supériorité » du message de l'Évangile

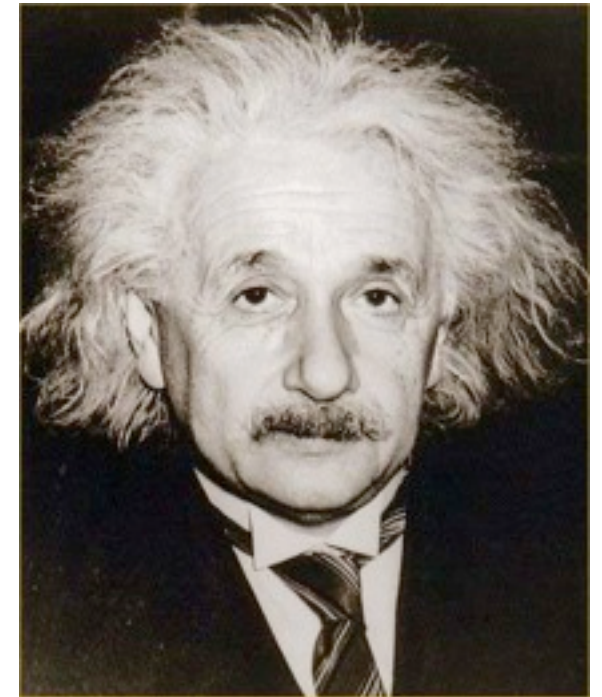
« La culture spirituelle aura beau progresser, les sciences naturelles auront beau croître en étendue et en profondeur et l'esprit humain s'élargir autant qu'il voudra : il ne dépassera jamais la sublimité et la culture morale du christianisme telles qu'elles transparaissent et resplendissent dans l'Évangile. »



Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832)

(Conversations de Goethe avec Eckermann, Gallimard, 1988, pp.626s.)

« Si l'on sépare le judaïsme des prophètes, et le christianisme tel qu'il fut enseigné par Jésus-Christ de tous les ajouts ultérieurs, en particulier ceux des prêtres, il subsiste une doctrine sociale capable de guérir l'humanité de toutes les maladies sociales. » (p.102)



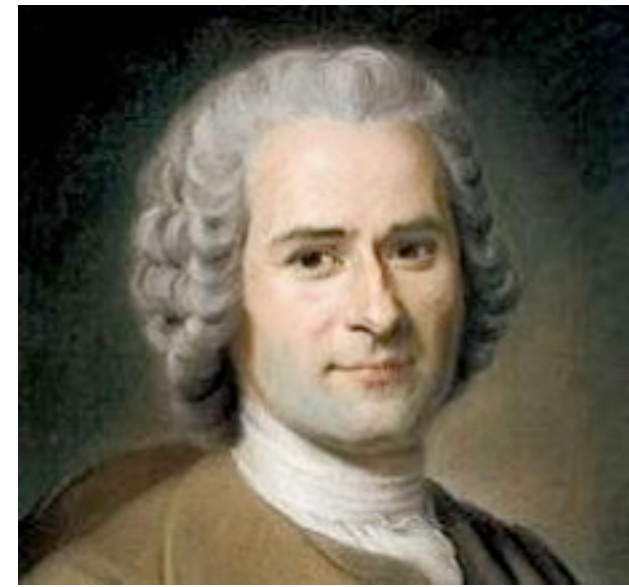
Albert Einstein (1879-1955)

(Comment je vois le monde, Flammarion, 1979)

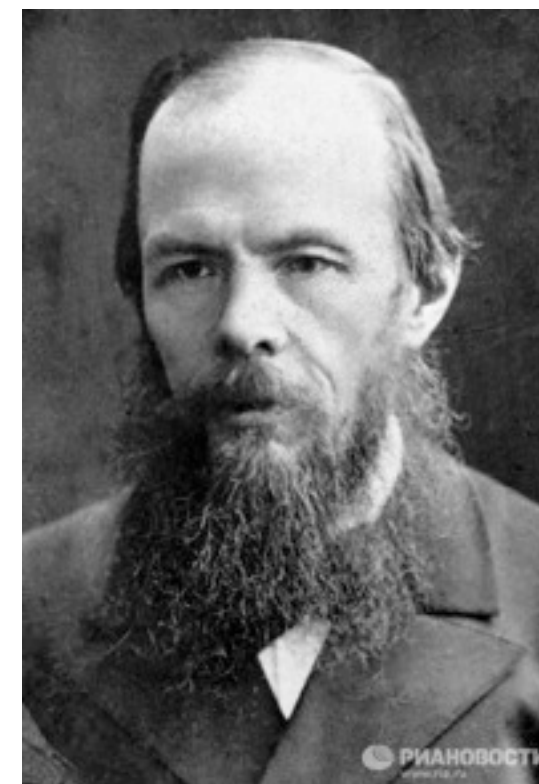
« Je ne sais pourquoi l'on veut attribuer au progrès de la Philosophie la belle morale de nos Livres. Cette morale, tirée de l'Evangile, étoit chrétienne avant d'être philosophique. Les Chrétiens l'enseignent sans la pratiquer, je l'avoue ; mais que font de plus les Philosophes, si ce n'est de se donner à eux-mêmes beaucoup de louanges, qui, n'étant répétées par personne autre, ne prouvent pas grand'chose à mon avis ? (...) L'Evangile seul est, quant à la morale, toujours sûr, toujours vrai, toujours unique, & toujours semblable à lui-même. »

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)

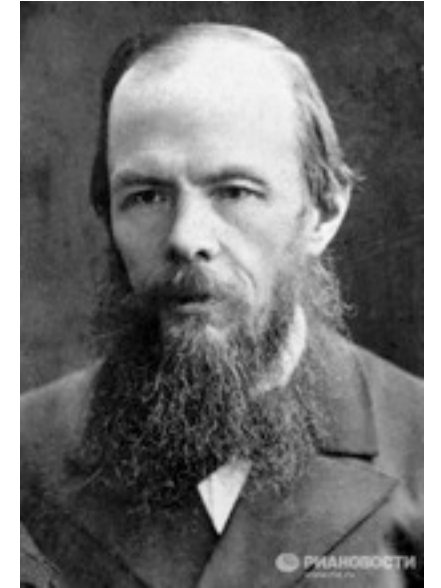
(3ème Lettre de la montagne)



«... Je vous dirai a mon sujet que je suis un enfant du siècle, enfant de l'incroyance et du doute jusqu'à ce jour, et le serai même (je le sais) jusqu'à la tombe. Que de souffrances effrayantes m'a coûtées et me coûtent aujourd'hui cette soif de croire, qui est dans mon âme d'autant plus forte qu'il y a davantage en moi d'arguments contraires. Et cependant Dieu m'envoie parfois des instants où je suis parfaitement tranquille : dans ces instants j'aime et je trouve que les autres m'aiment, et c'est dans ces instants-là que je me suis composé un Credo dans lequel tout pour moi est clair et sacré.



« Et ce Credo est simple, le voici : croire qu'il n'est rien de plus beau, plus profond, plus sympathique, plus raisonnable, plus viril et plus parfait que le Christ, et non seulement qu'il n'est rien, mais – je me le dis avec un amour jaloux – qu'il ne peut rien être. Bien plus, si quelqu'un me prouvait que le Christ est hors de la vérité, et qu'il fût réel que la vérité soit hors du Christ, je voudrais plutôt rester avec le Christ qu'avec la vérité »



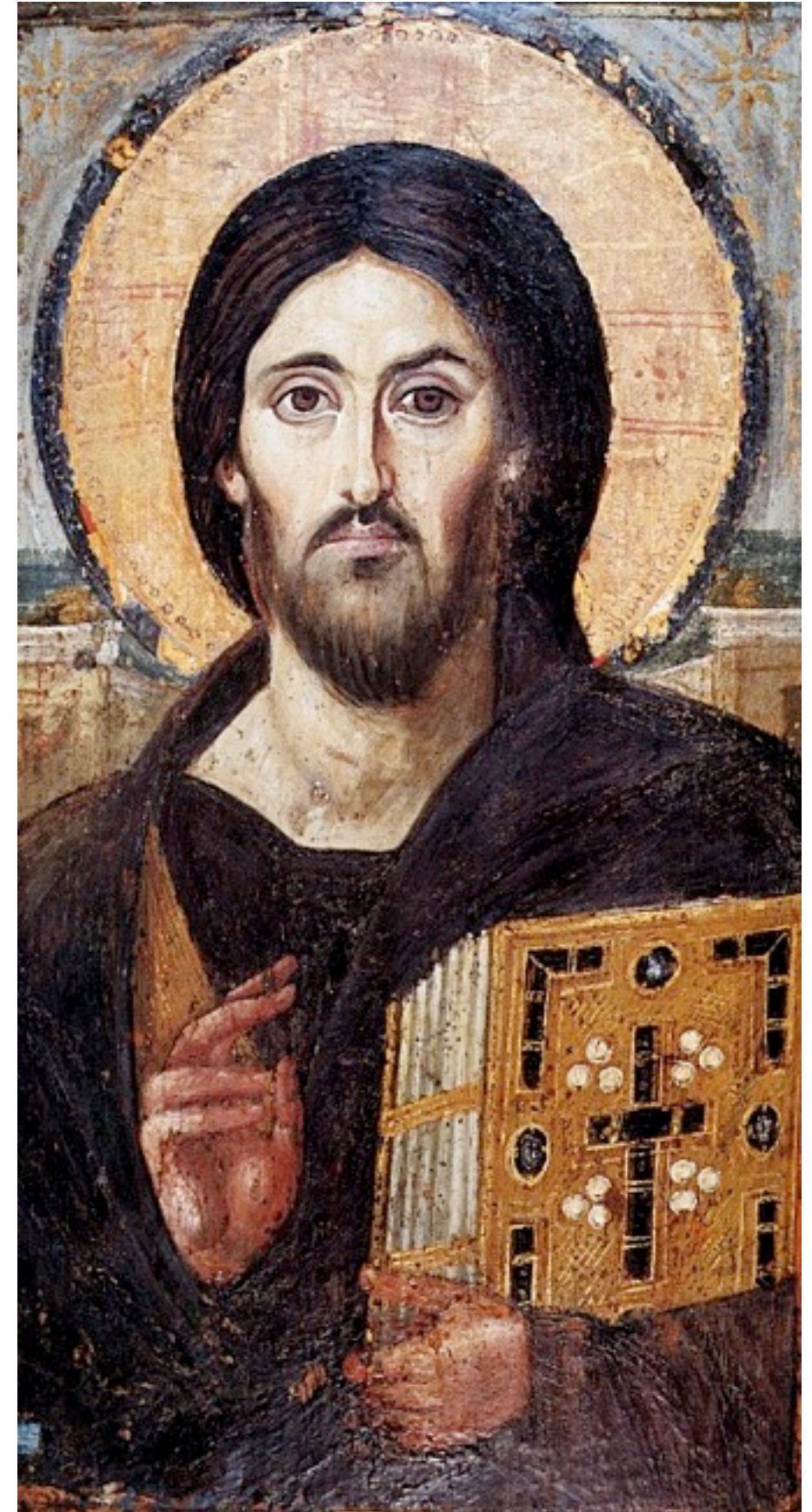
Dostoïevski (1821-1881)

(Extrait d'une lettre particulière, 1854.)

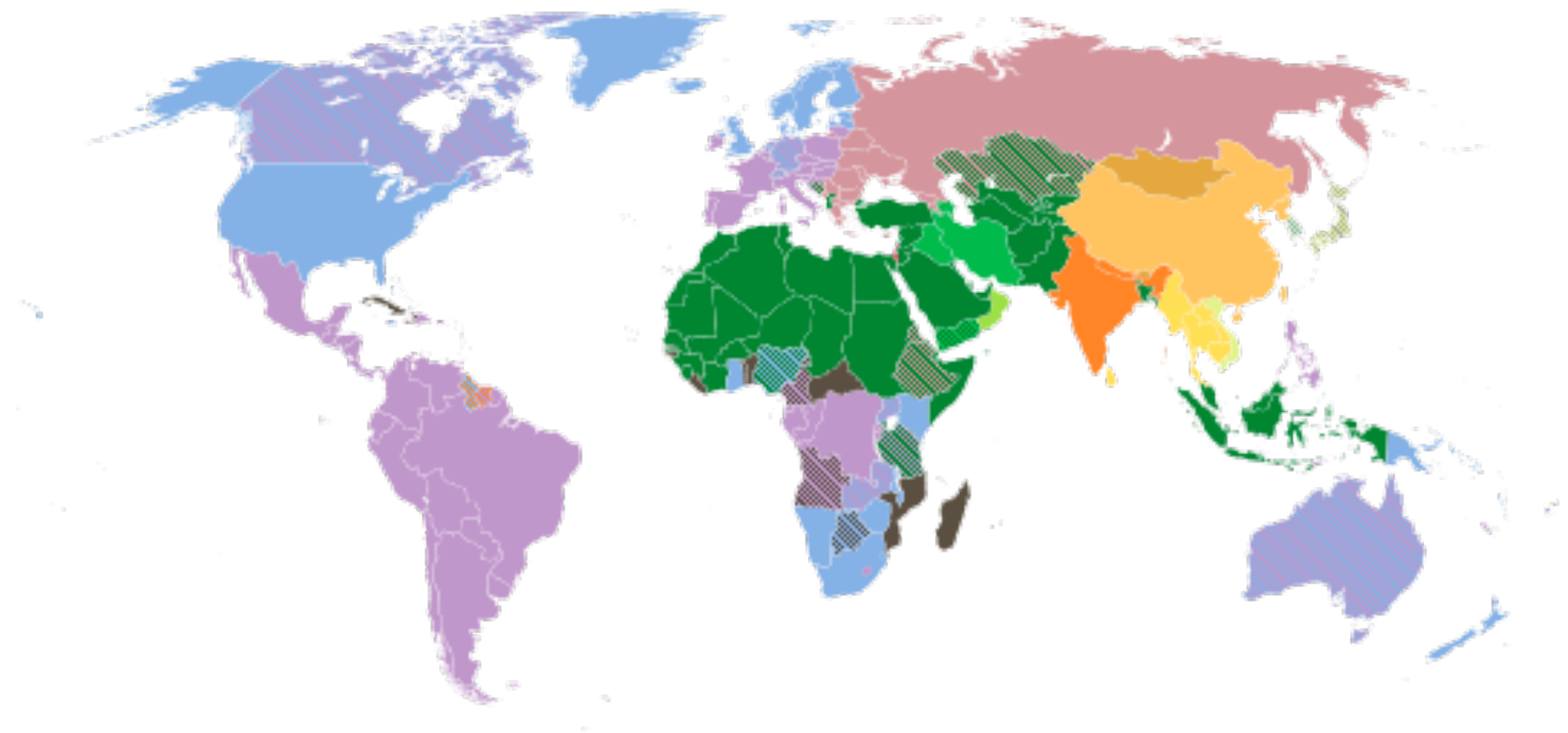
Les chrétiens peuvent être
fiers...

du Christ et

de l'Évangile !!!



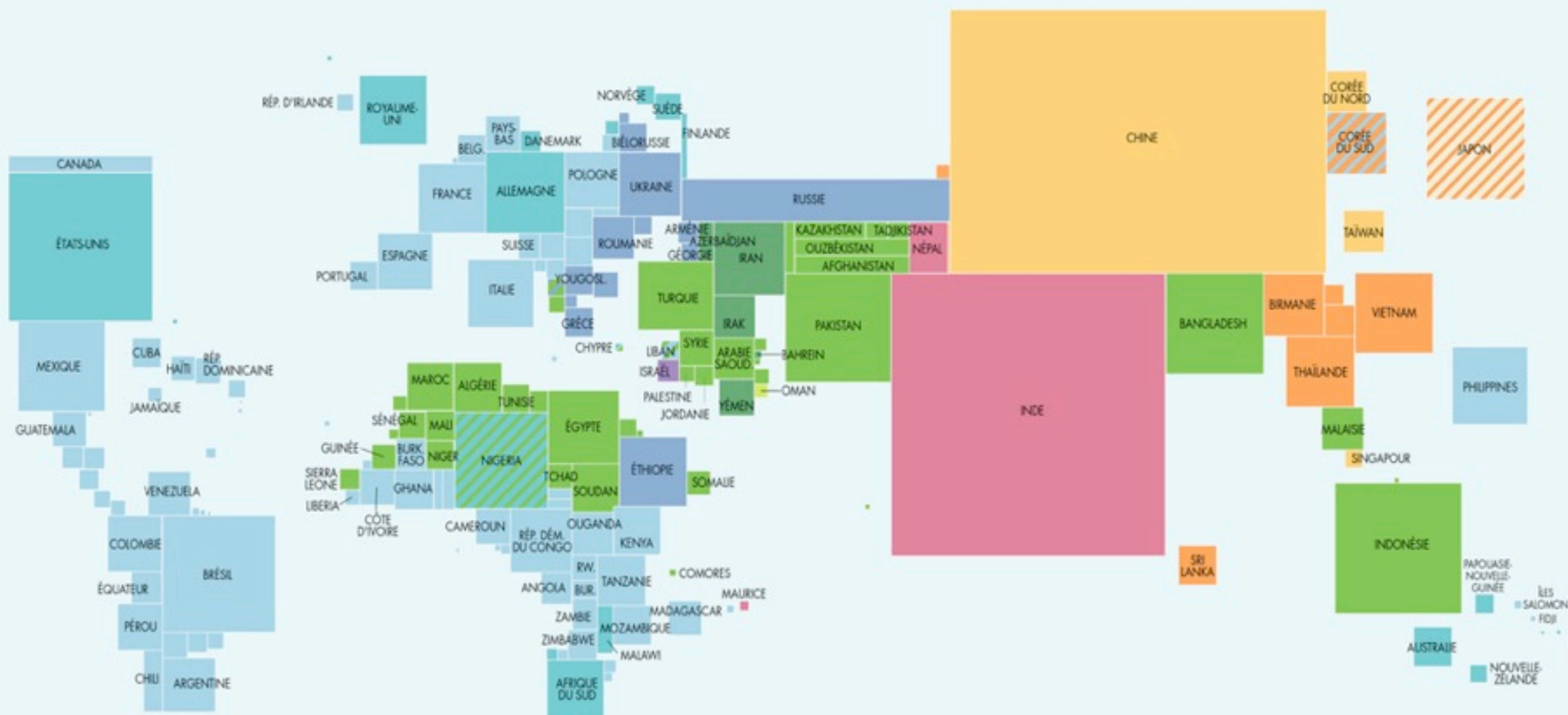
1. Repenser la théologie dans un contexte social de pluralité religieuse





Thèse 1

Toute réflexion théologique est marquée par un contexte social (local, national, régional, mondial) et déterminée par une conscience historique. Un contexte social s'exprime nécessairement par une régulation juridique (constitution/lois) et exprime toujours des rapports de force (majorité/minorités). Une conscience historique exprime à la fois une relation à une mémoire (tradition) et une structure anticipative (utopie).



Pour lire la carte

Sur cette anamorphose, les États sont représentés par une figure géométrique dont la superficie est proportionnelle à leur population, afin de ne pas minimiser l'importance de religions localisées (hindouisme, religions autochtones de la Chine et du Japon) par rapport à des religions prosélytes universalistes (christianisme, islam). À chaque religion correspond une couleur, une nuance indiquant, le cas échéant, la branche dominante dans la religion majoritaire. Des bandes alternées sont employées lorsque deux religions numériquement équivalentes se partagent la suprématie. Cette carte simplifie les situations nationales et gomme l'existence de minorités, mais fait apparaître les grandes aires religieuses.

RELIGION MAJORITAIRE

- Christianisme**
- Islam**
- Judaïsme**
- Bouddhisme**
- Hindouisme**
- Taoïsme et confucianisme**
- Shintoïsme**

BRANCHE DOMINANTE DE LA RELIGION MAJORITAIRE

- Catholicisme
- Protestantisme
- Orthodoxie
- Islam sunnite
- Islam chiïte
- Islam ibâdite

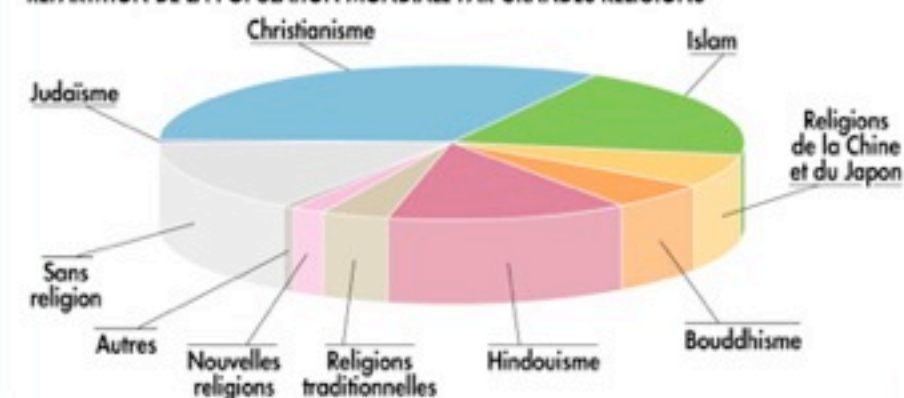
POPULATION

10 000 000 habitants

Les États de moins de 150 000 habitants ne sont pas représentés.

Source : INED, 1999.

RÉPARTITION DE LA POPULATION MONDIALE PAR GRANDES RELIGIONS



© Autrement. Atlas des religions, Brigitte Dumortier, cartographie de Cécile Marin, Autrement, Paris, 2002.



Thèse 2

Les réflexions théologiques contemporaines sont marquées par la conscience croissante d'un contexte social pluri religieux et par une conscience historique multitraditionnelle.



Venez voir ...



















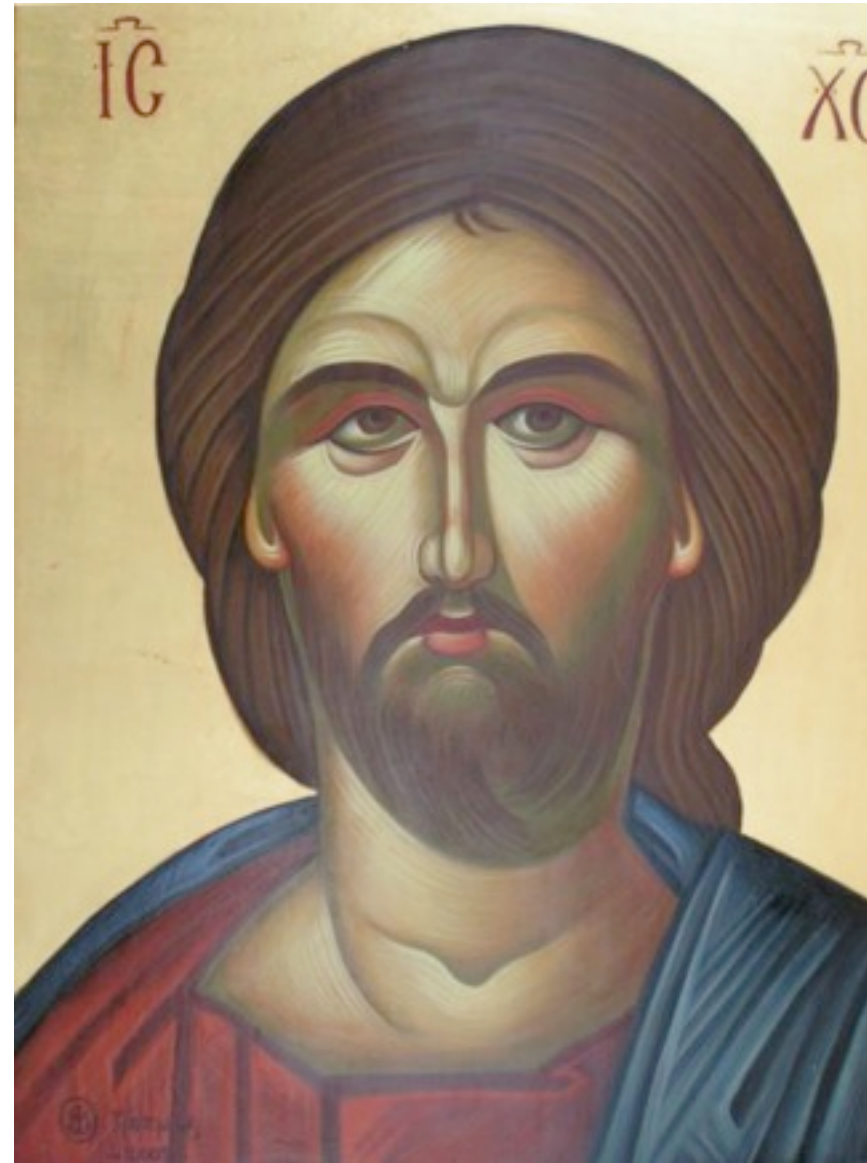






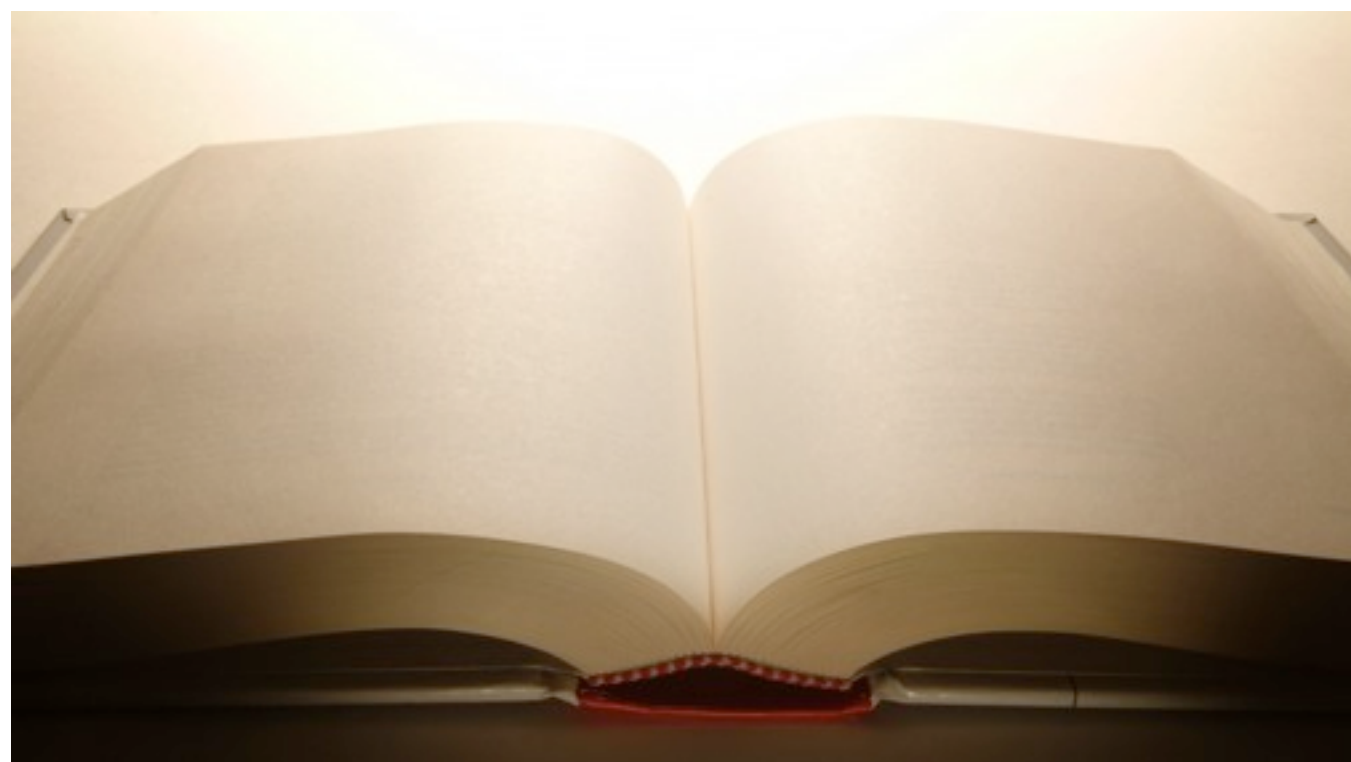




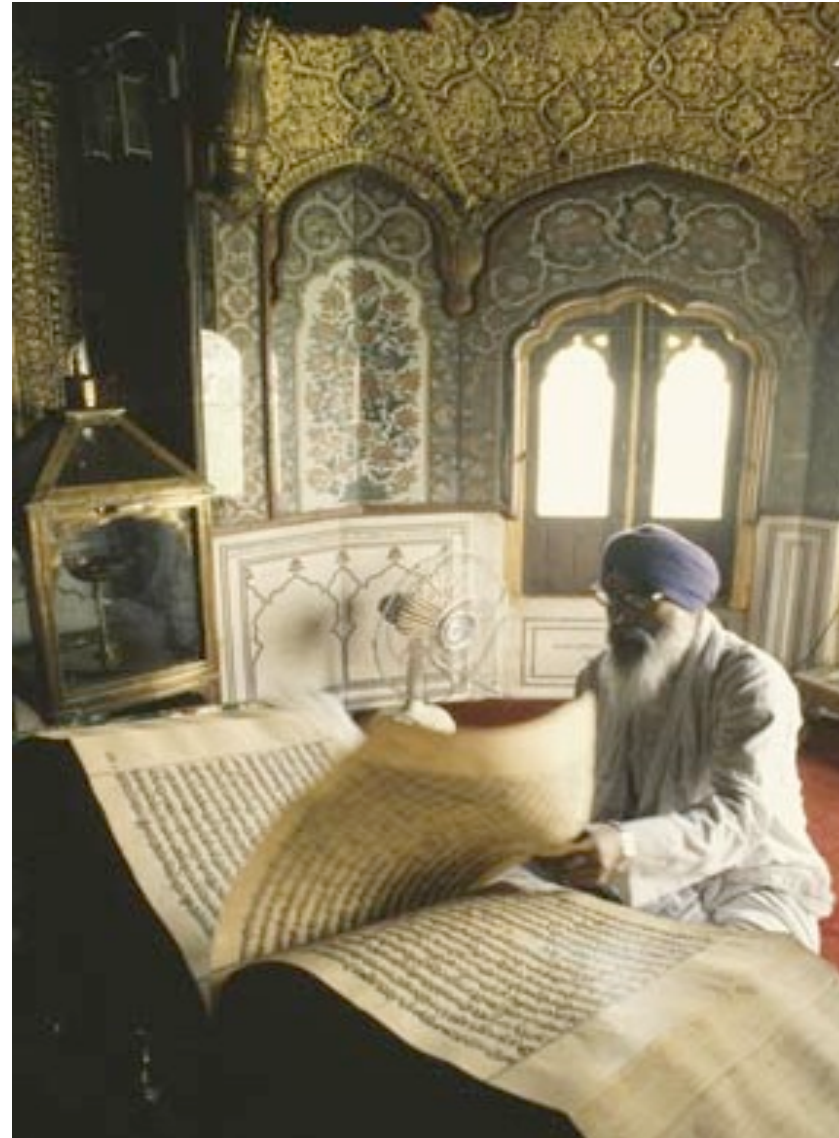






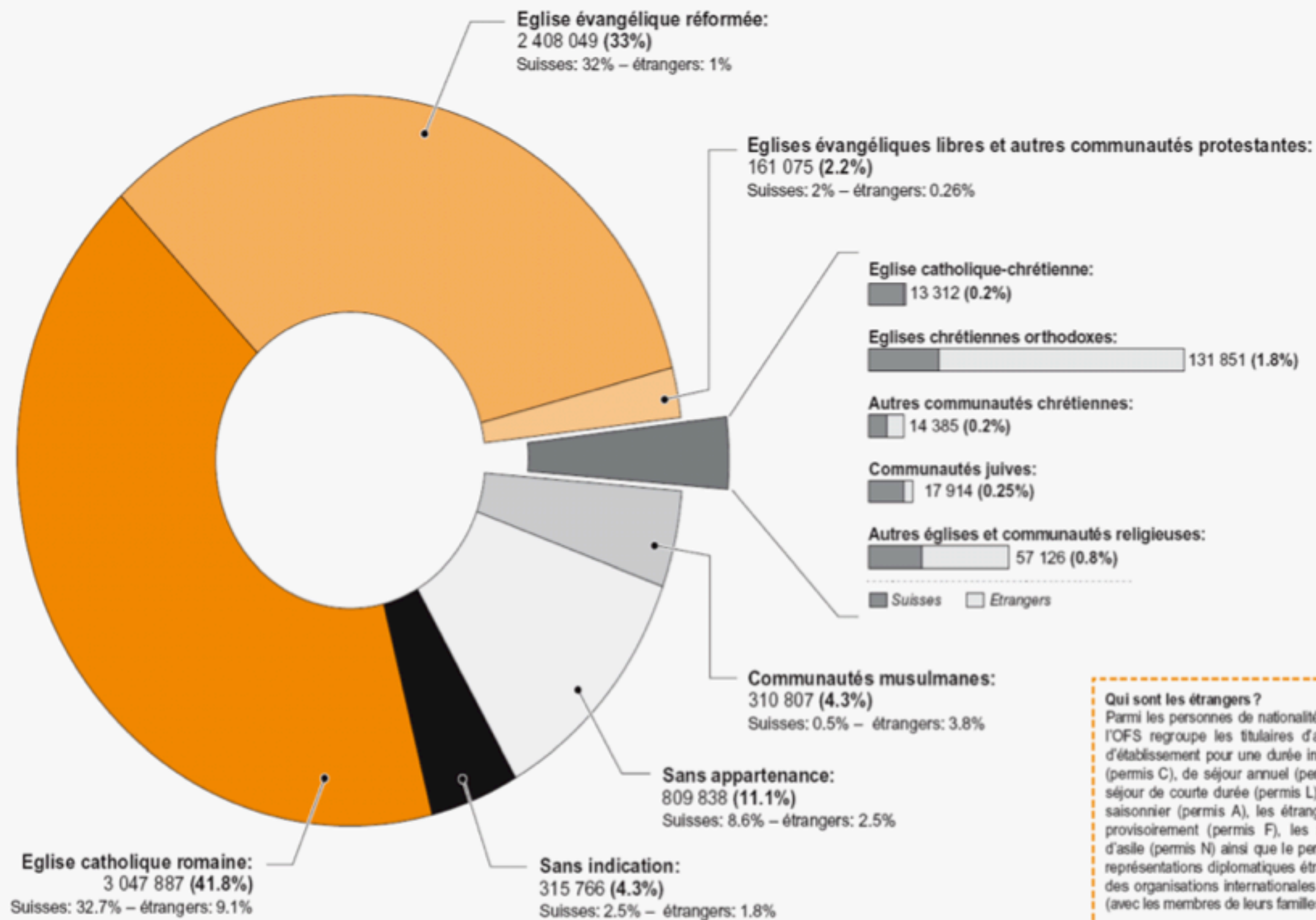




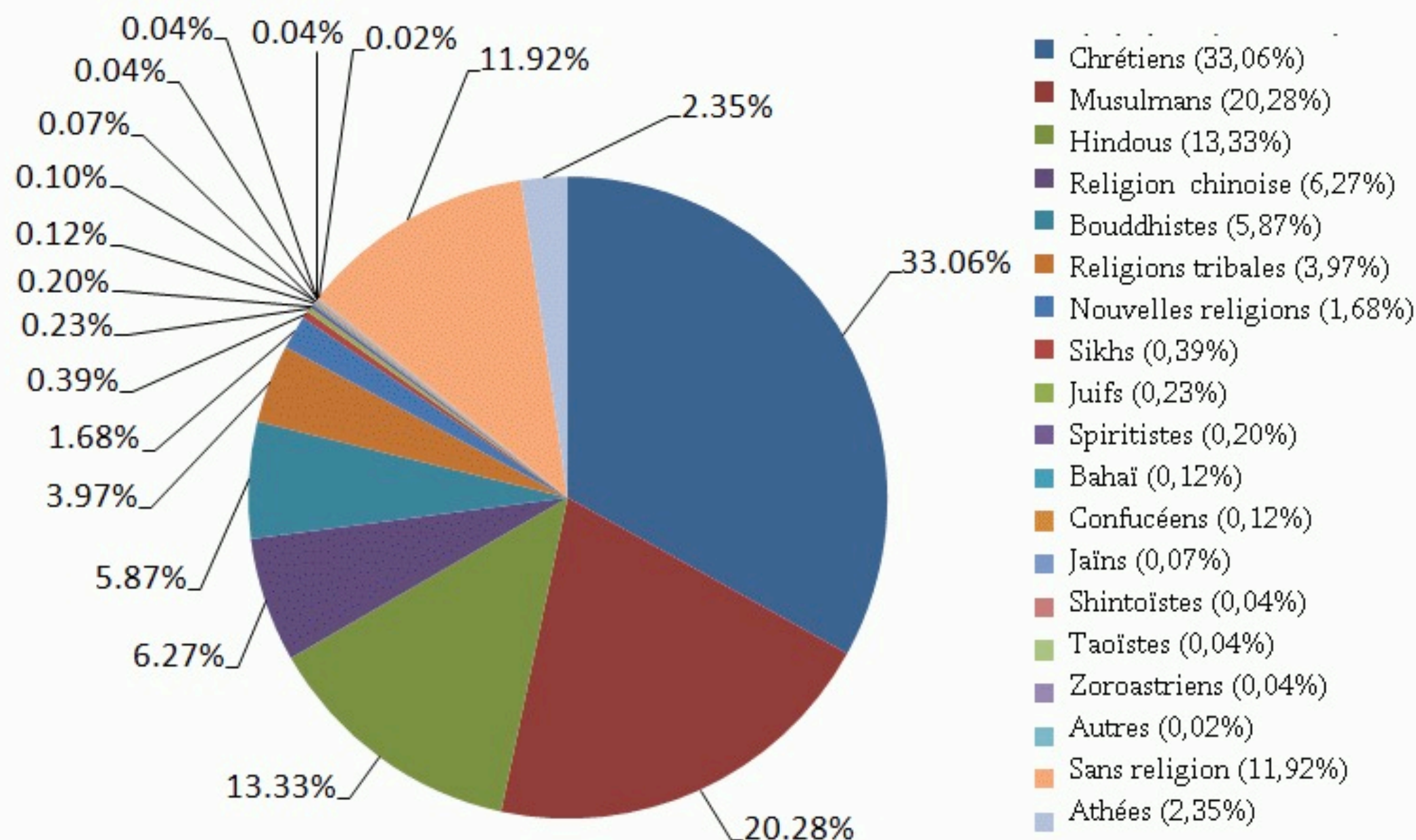


Population résidante en Suisse selon la religion, en 2000

figure 4



Adhérents des diverses religions et non-croyants en pourcentage de la population mondiale (2005)



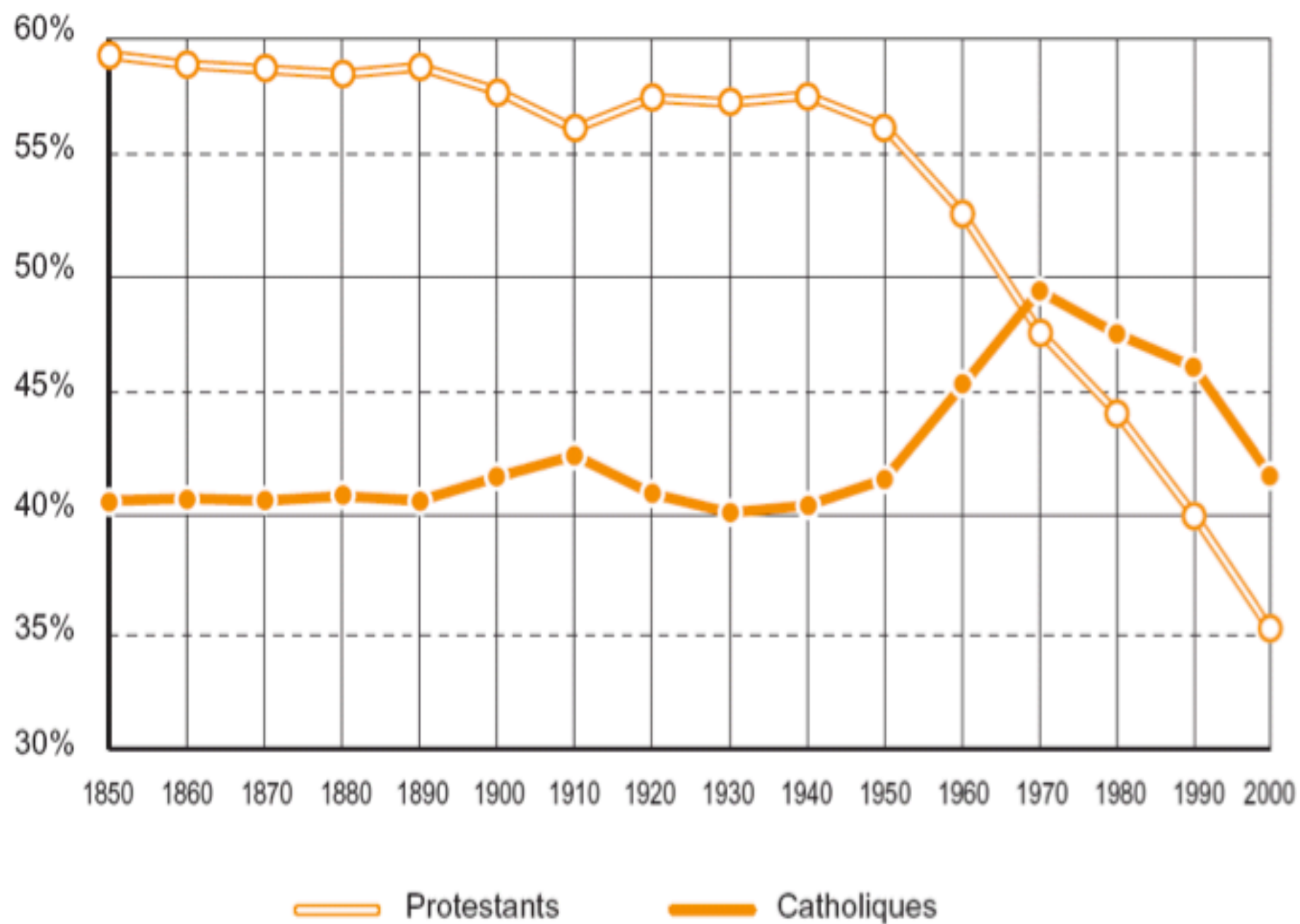


Thèse 3

Les réflexions théologiques sont orientées par la conscience des évolutions démographiques et des changements entre majorité et minorités. Cette conscience peut susciter aussi bien des ouvertures que des fermetures, une plus grande hospitalité ou une plus grande hostilité.

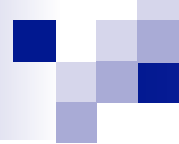
Population résidante appartenant aux Eglises et communautés protestantes et à l'Eglise catholique, de 1850 à 2000

figure 2



Nombre de fidèles présents lors d'un week-end ordinaire

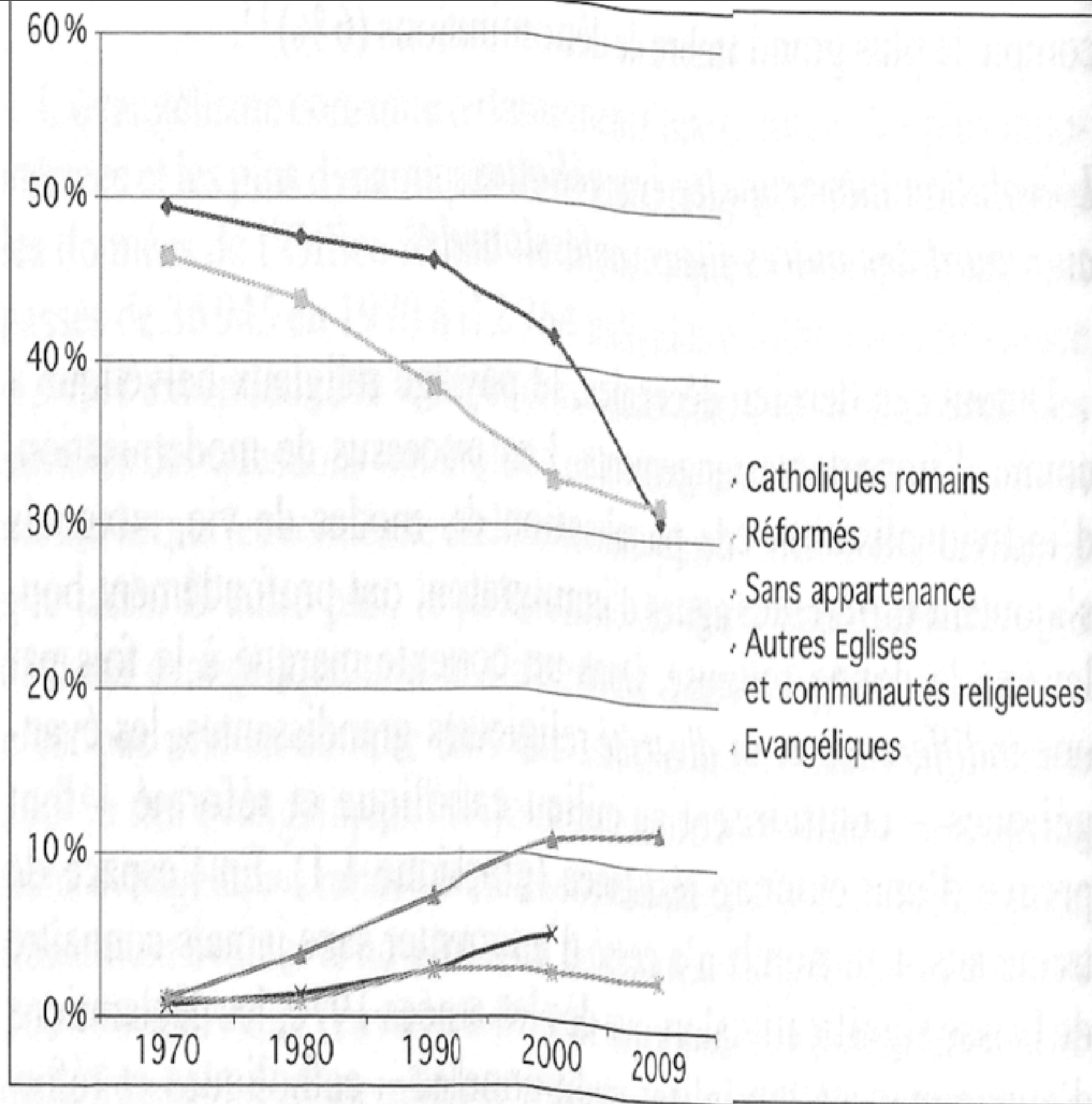
Pourcentage de fidèles présents	Total 690'000
Catholiques romaines 37,9 %	265'000
Évangéliques 29,1 %	200'000
Protestantes réformées 14,0 %	100'000
Musulmanes 10,5 %	72'500
Autres com. chrétiennes 4,4 %	
Orthodoxes 1,1 %	Catholiques chrétiennes 0,2 %
Hindouistes 0,9 %	Juives % 0,6 %
	Bouddhistes 0,3 %
Autres communautés 0,9	



En Suisse, les Eglises évangéliques rassemblent chaque dimanche deux fois plus de fidèles que les Eglises protestantes traditionnelles. Sociologue et pasteur d'une église charismatique neuchâteloise, Olivier Favre analyse les rouages d'un succès planétaire.

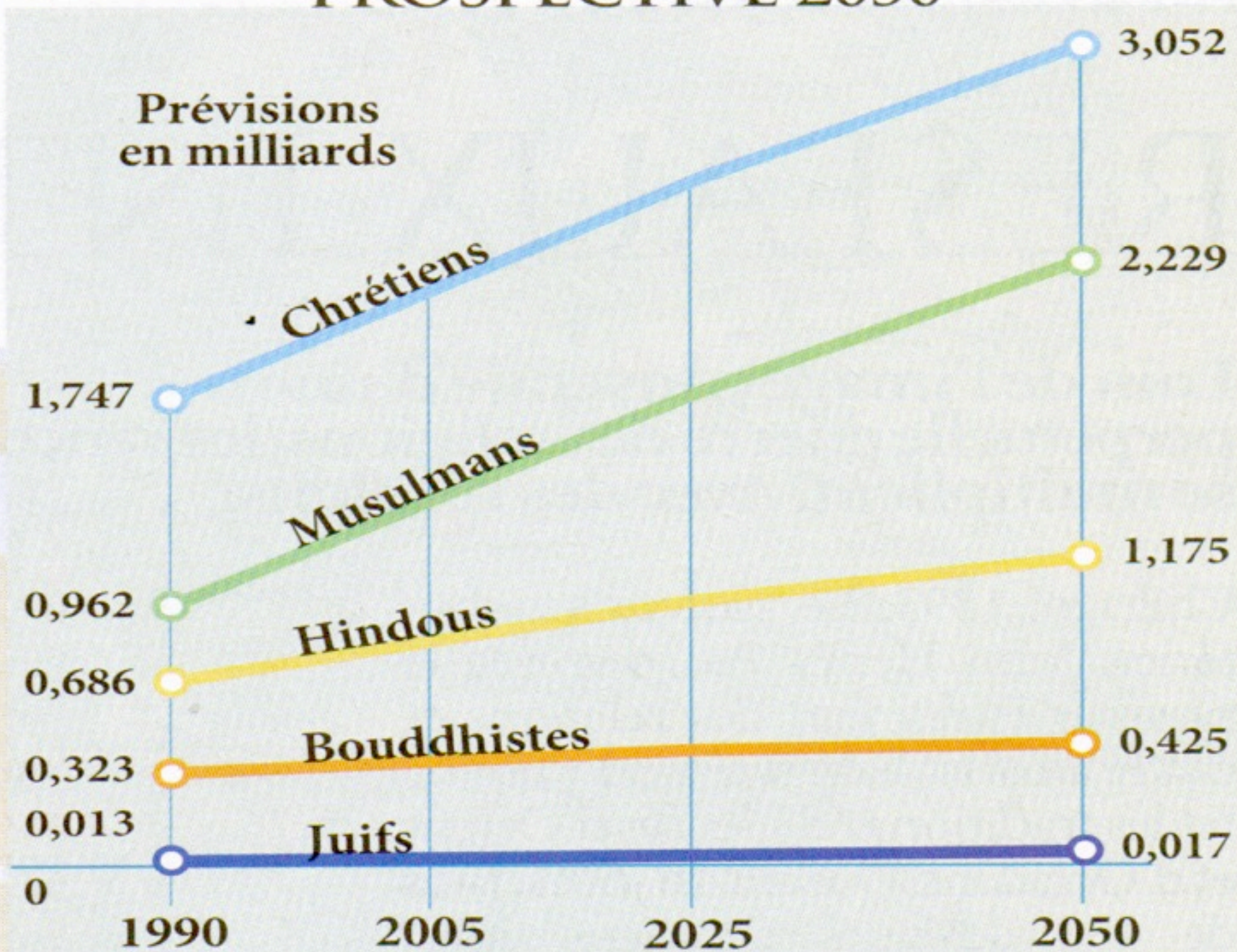


Ils étaient 52 millions de fidèles au début du XXe siècle, ils sont près d'un demi-milliard aujourd'hui. En un siècle, les évangéliques ont conquis le monde. Et leur essor fulgurant ne devrait pas s'arrêter de sitôt. L'engouement est universel et fait de l'ombre aux Eglises traditionnelles sur tous les continents. Mais les évangéliques ouvrent également de nouveaux horizons au christianisme. On estime ainsi à près de 100 millions le nombre de Chinois convertis ces dernières années.

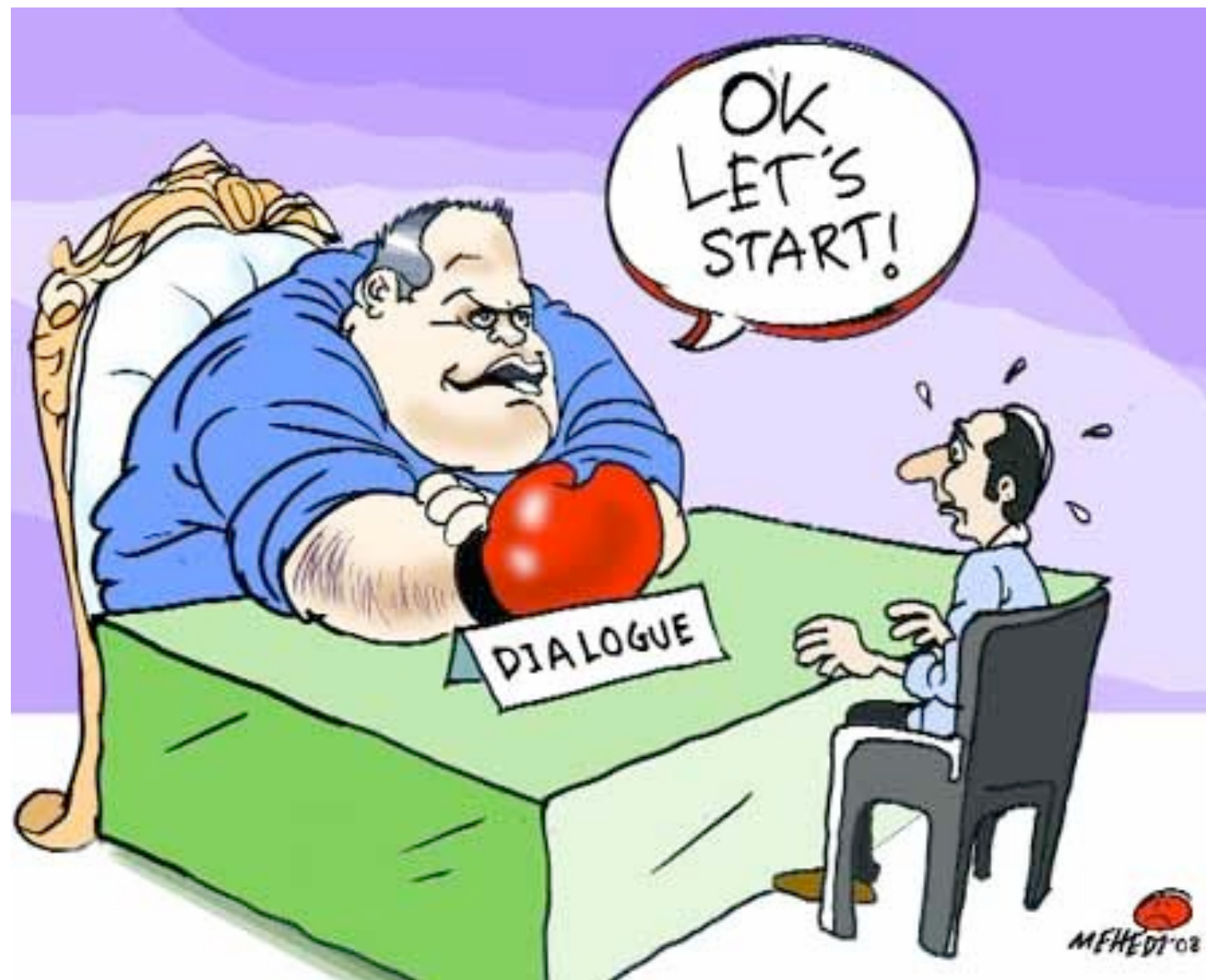


PROSPECTIVE 2050

Prévisions
en milliards



2. Trois holoparadigmes: entre dialogues et incompatibilités





Thèse 4

Un paradigme peut être défini comme un modèle compréhensif de la *totalité* du monde (holoparadigme) ou d'une *partie* du monde (meroparadigme). Selon son étymologie, un « paradigme » est d'abord un modèle exemplaire. Son rôle est non seulement de *comprendre* la réalité, mais aussi d'y signifier une *orientation*.



Thèse 5

Les meroparadigmes sont très nombreux.

Les holoparadigmes, quant à eux, peuvent être
« réduits » à trois grandes familles :

les monothéismes (traditions juives, chrétiennes,
musulmanes...);

les matérialismes (traditions a-théistes d'Occident et
d'Orient) et

les monoholismes (traditions hindoues, bouddhistes,
taoïstes...).

Trois grands paradigmes

Monothéismes

Dieu « Père » = Créateur

Création

Judaïsme (YHWH)
Christianisme (Trinité)
Islam (Allah)
Zoroastrisme (Ahura Mazda)
Religion baha'ie (Allah/Dieu)
Religion des druzes (Allah/Dieu)

Création-Séparations-Communion

Monoholismes

« dieux »
Unité-totalité ----- Unité-totalité
« cosmos »

Hindouisme (Brahman, Shiva...)
Bouddhisme (Bouddhété)
Religions chinoises (Tao)
Mythologies anciennes
(Chaos, Œuf cosmique ; Homme
primordial...)

Unité/Totalité-différenciations-

Sciences

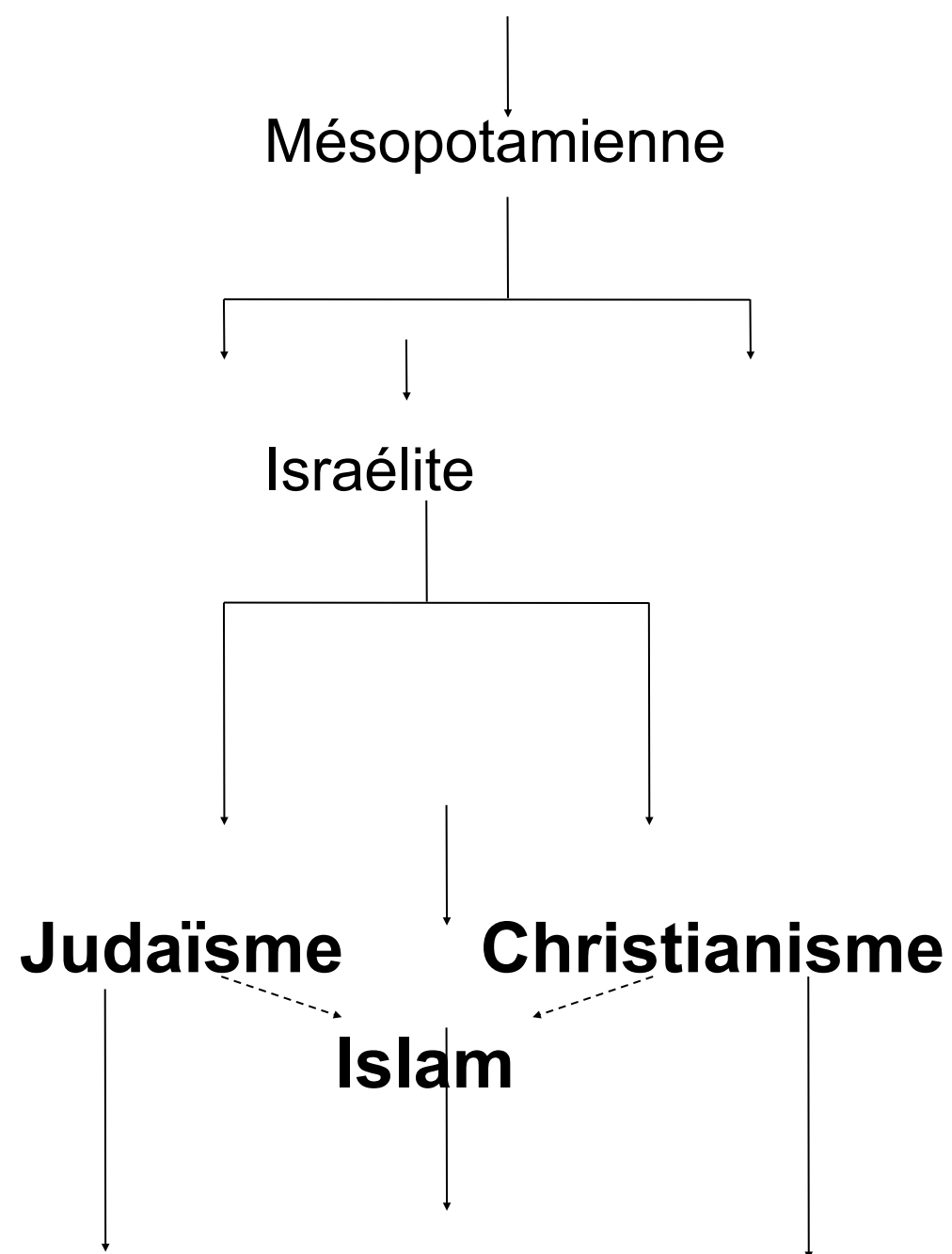
Matérialismes

dieux=illusions

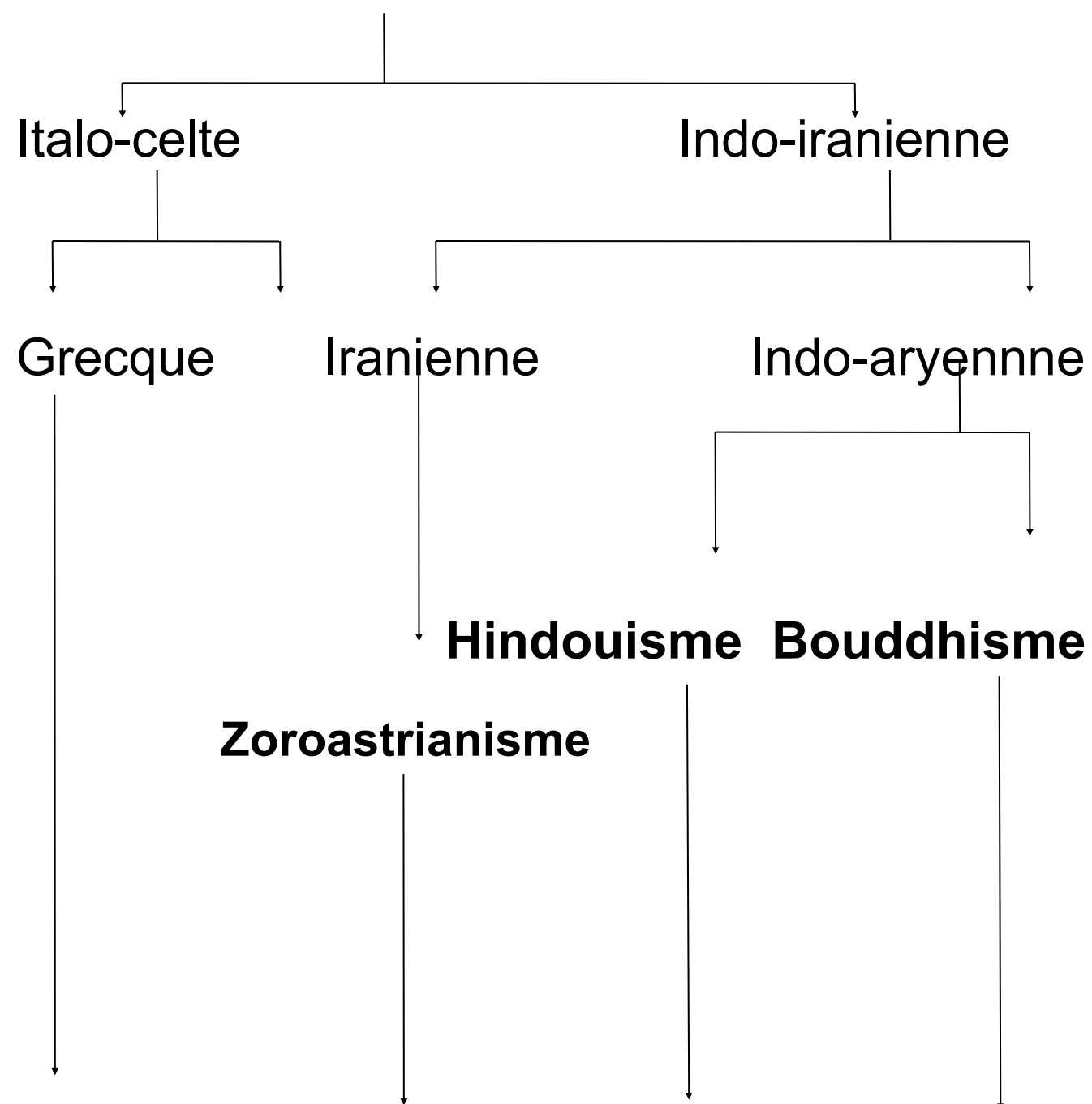
la « matrice » = la « matière » évoluant

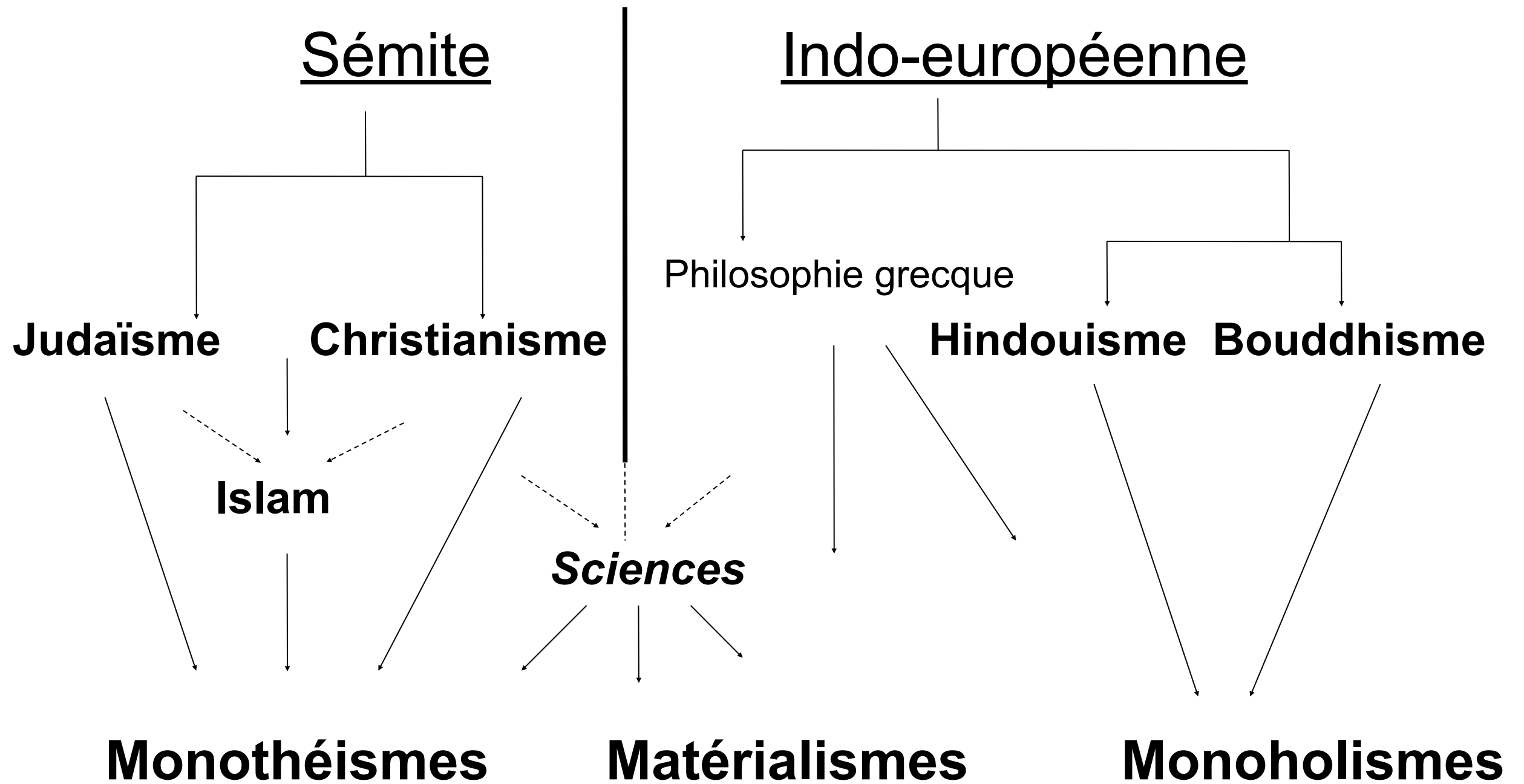
**Indifférenciation-différenciation-
indifférenciation**

Semitique



Indo-Européenne

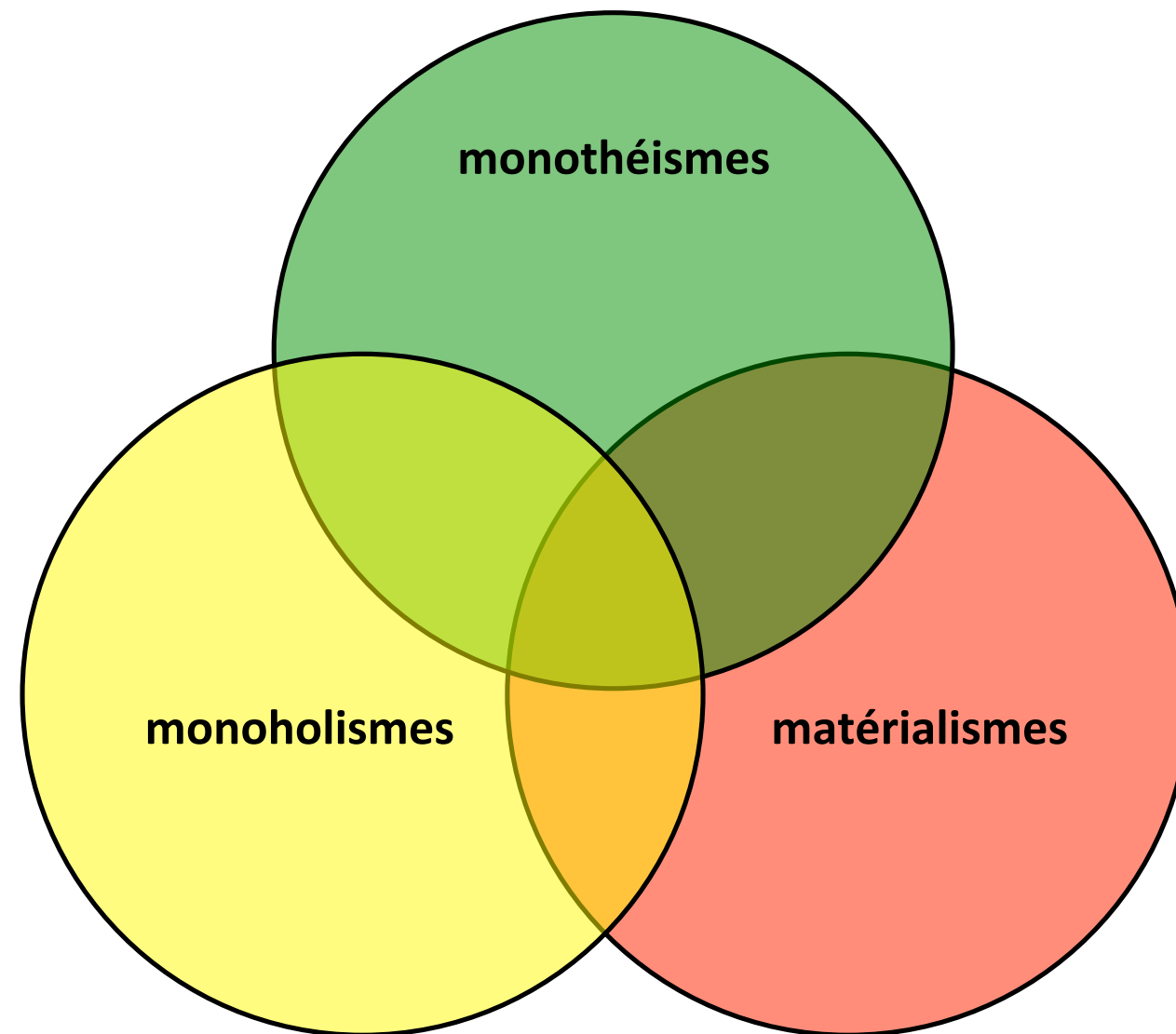


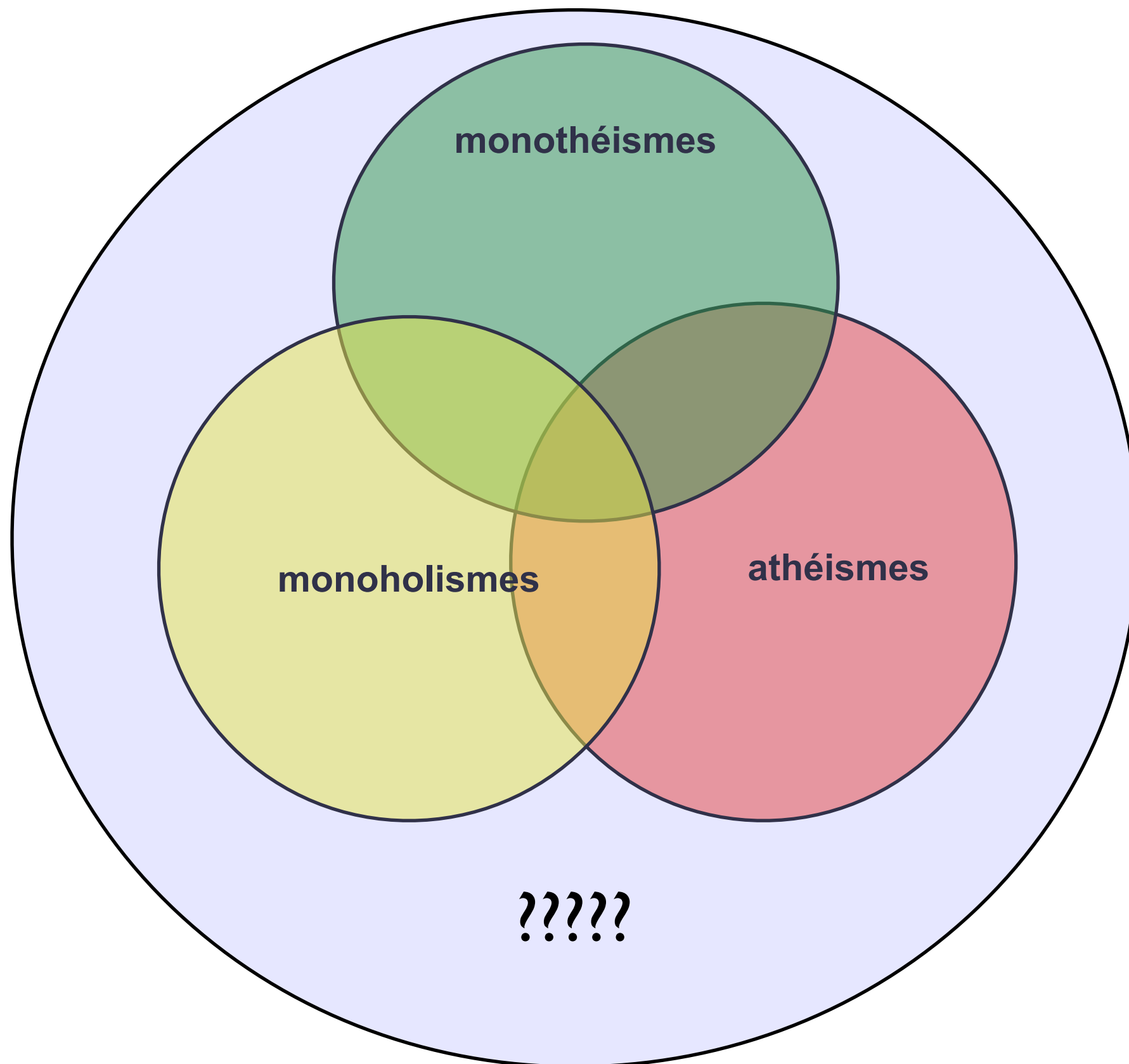




Thèse 6

Ces trois grandes familles sont, quant à leurs fondements ultimes, incompatibles entre elles et ne peuvent être intégrées dans un méta-holoparadigme qui les subsumerait.

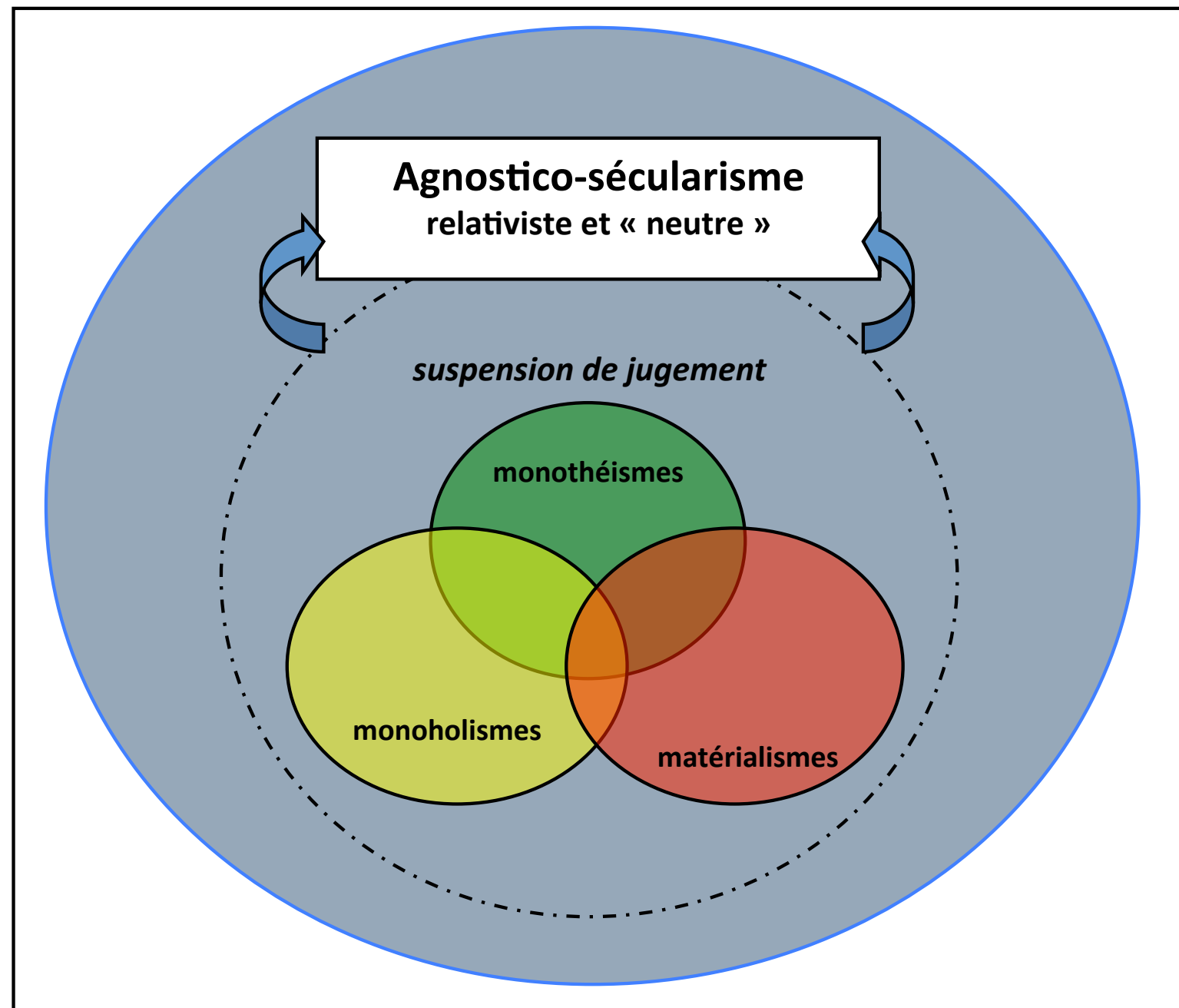






Thèse 7

Le « sécularisme » est un méta-holoparadigme philosophico-social qui tend à « neutraliser » les paradigmes qu'il domine. Comme toute vision du monde, elle doit être appréhendée de manière critique .



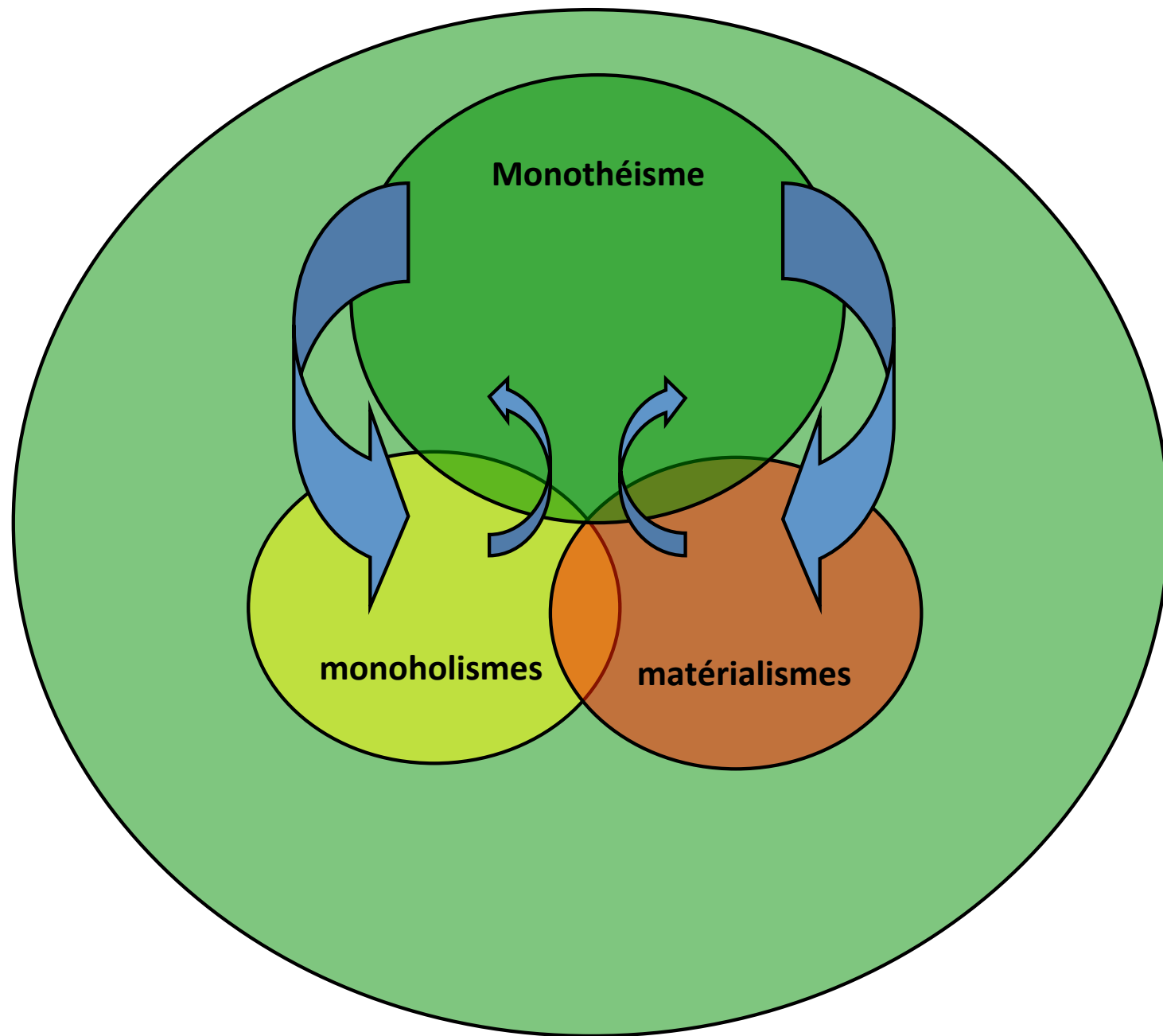


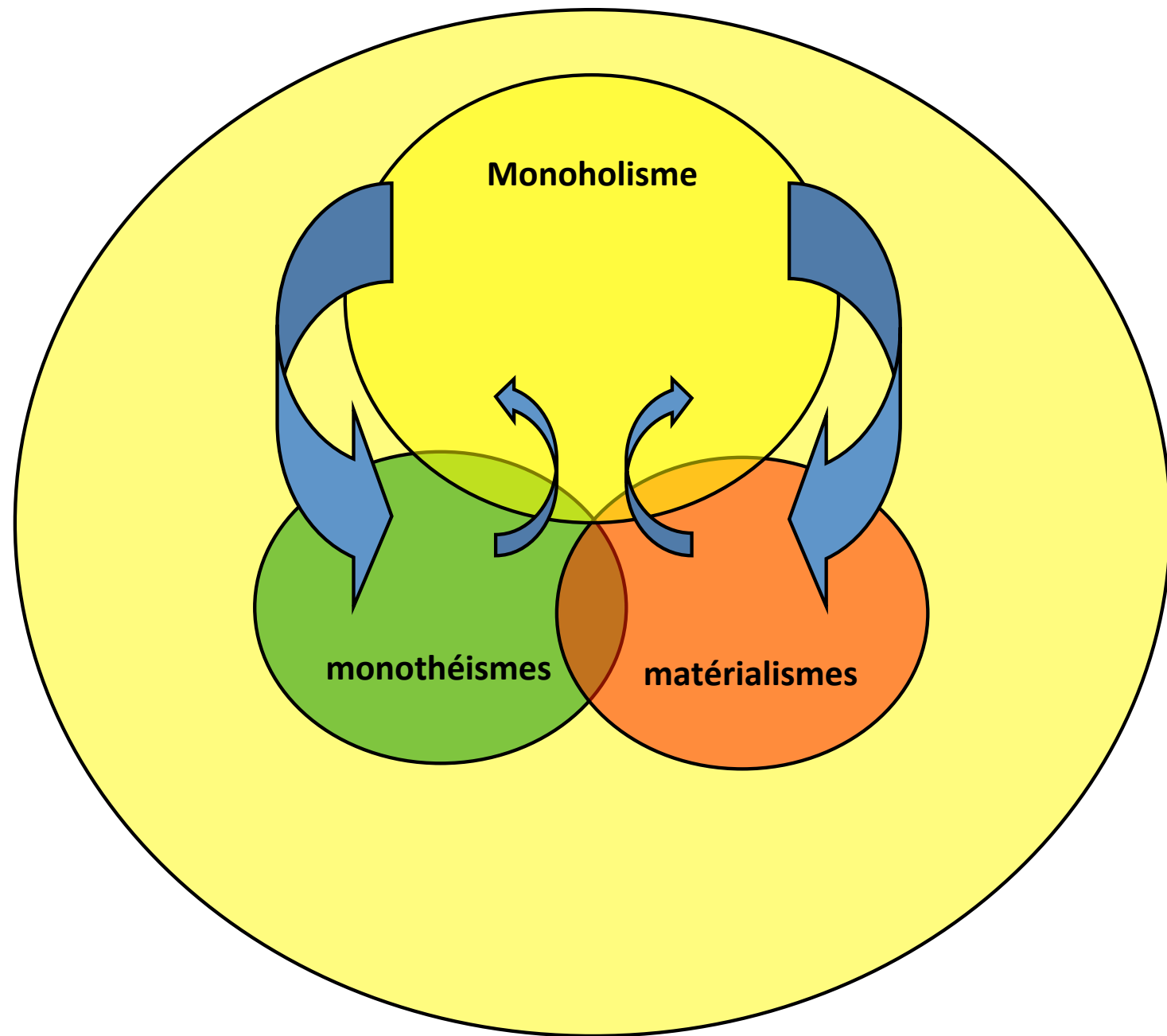
Thèse 8

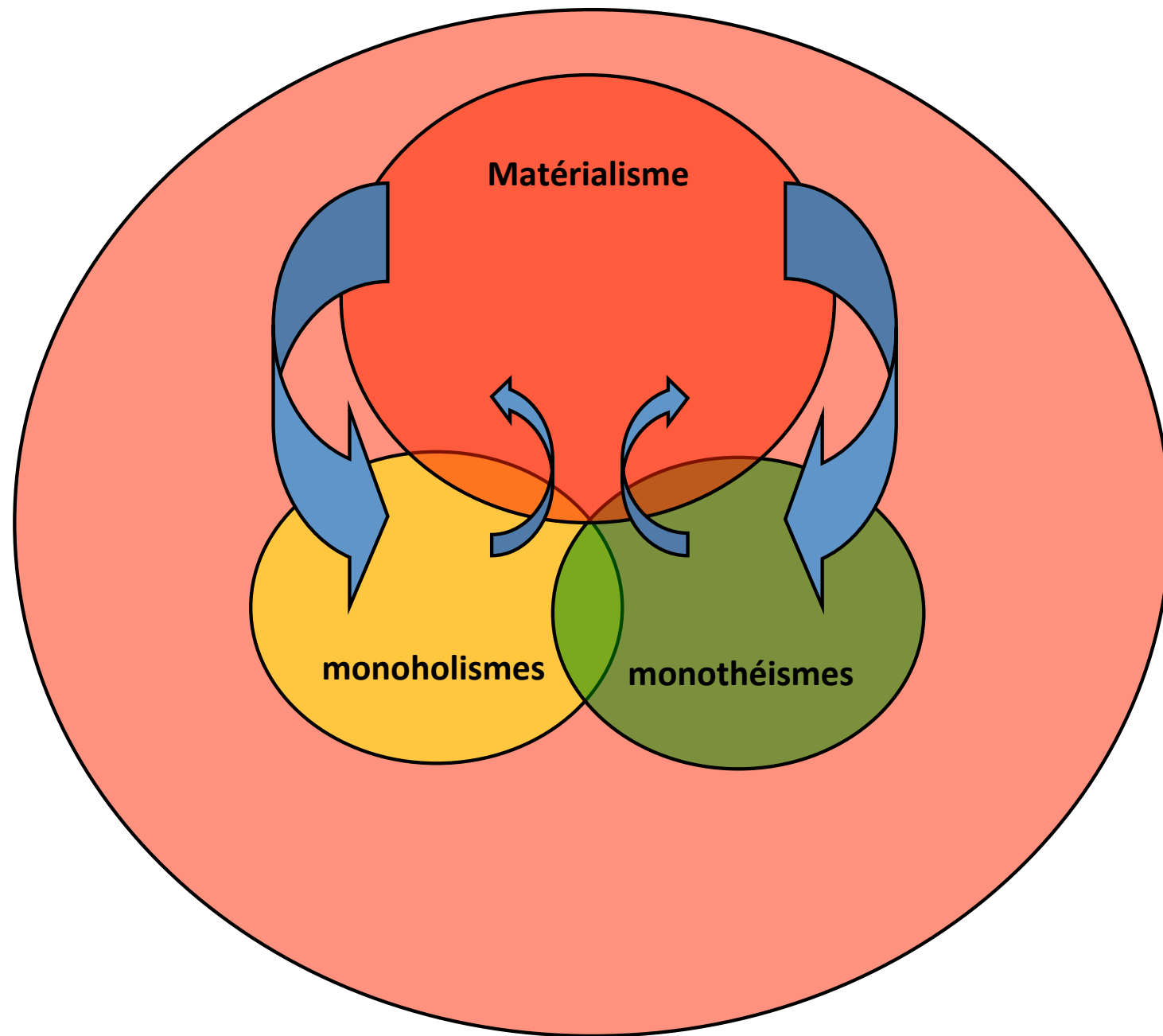
Un holoparadigme est toujours de structure métaparadigmatique.

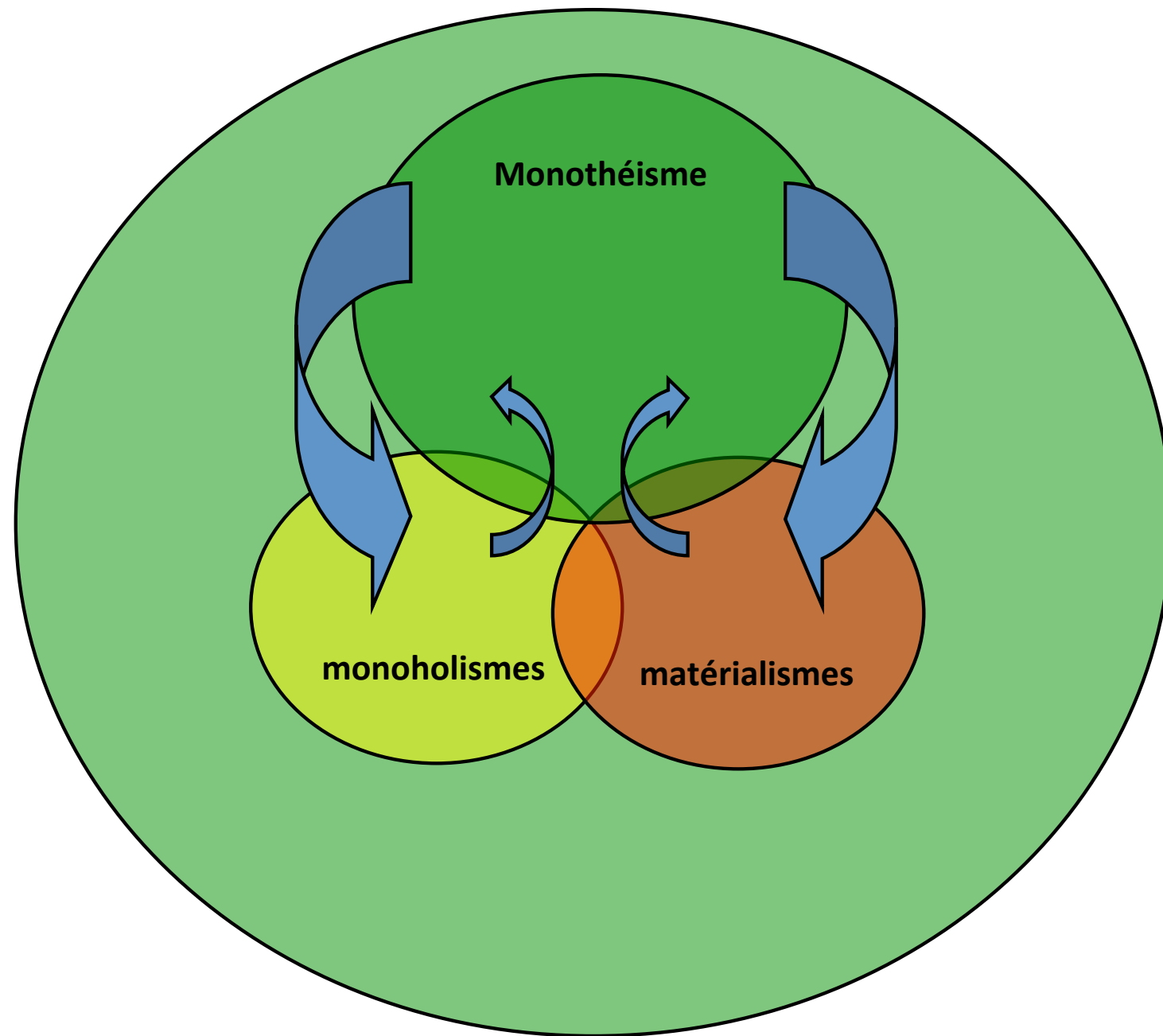
En d'autres termes, c'est un modèle qui non seulement développe un discours sur la totalité du monde, mais c'est aussi un modèle qui développe un discours sur les autres holoparadigmes.

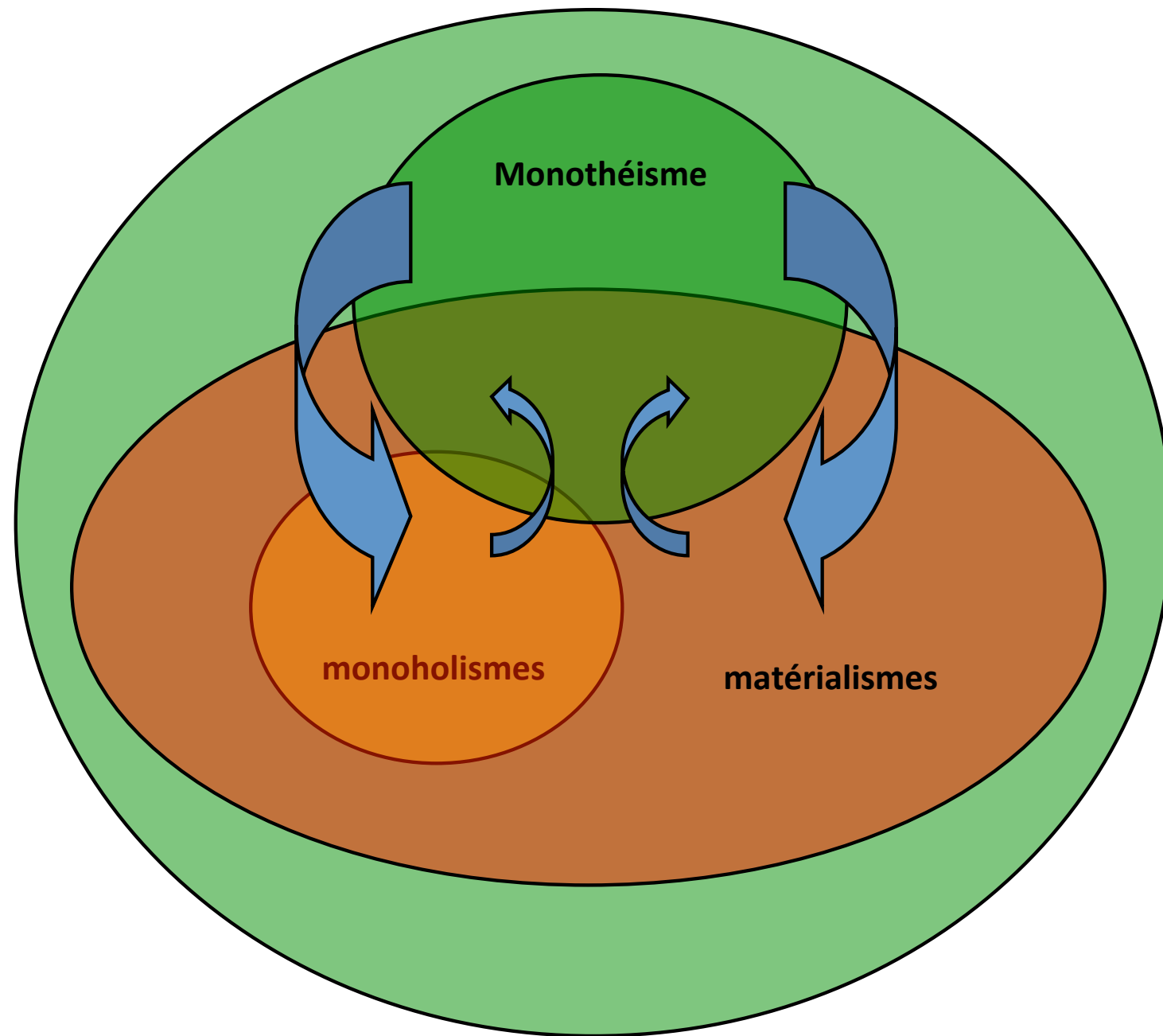


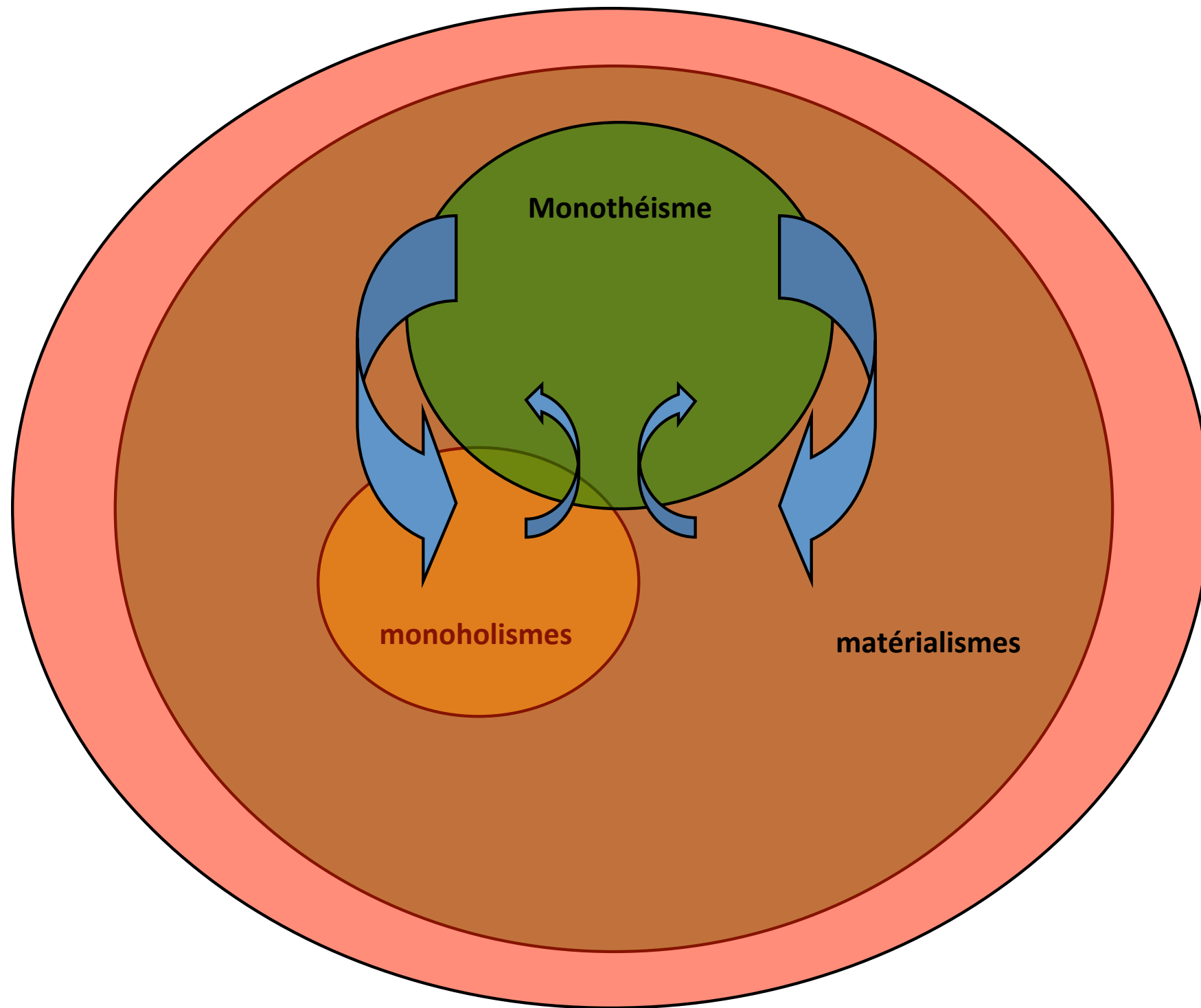










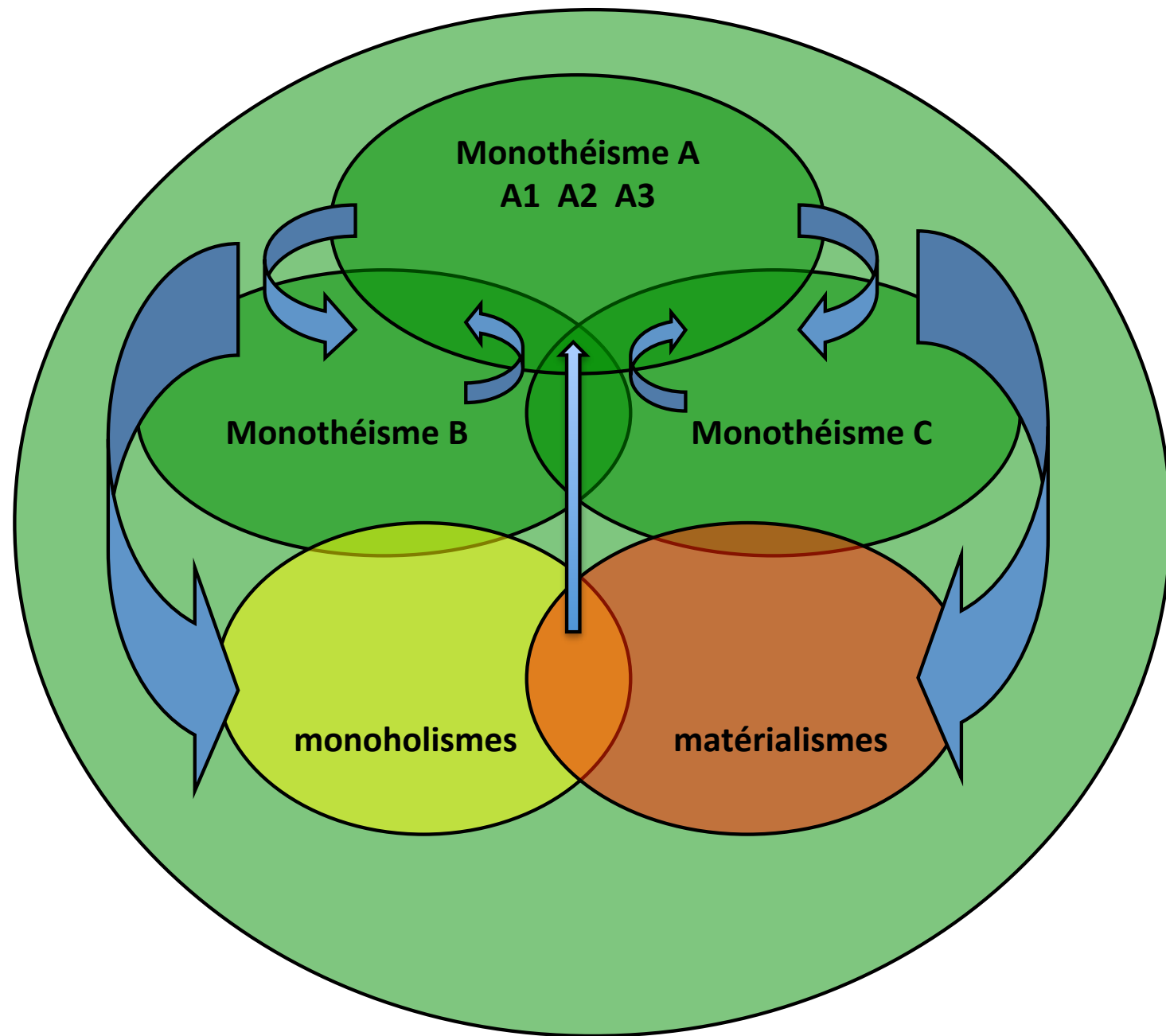


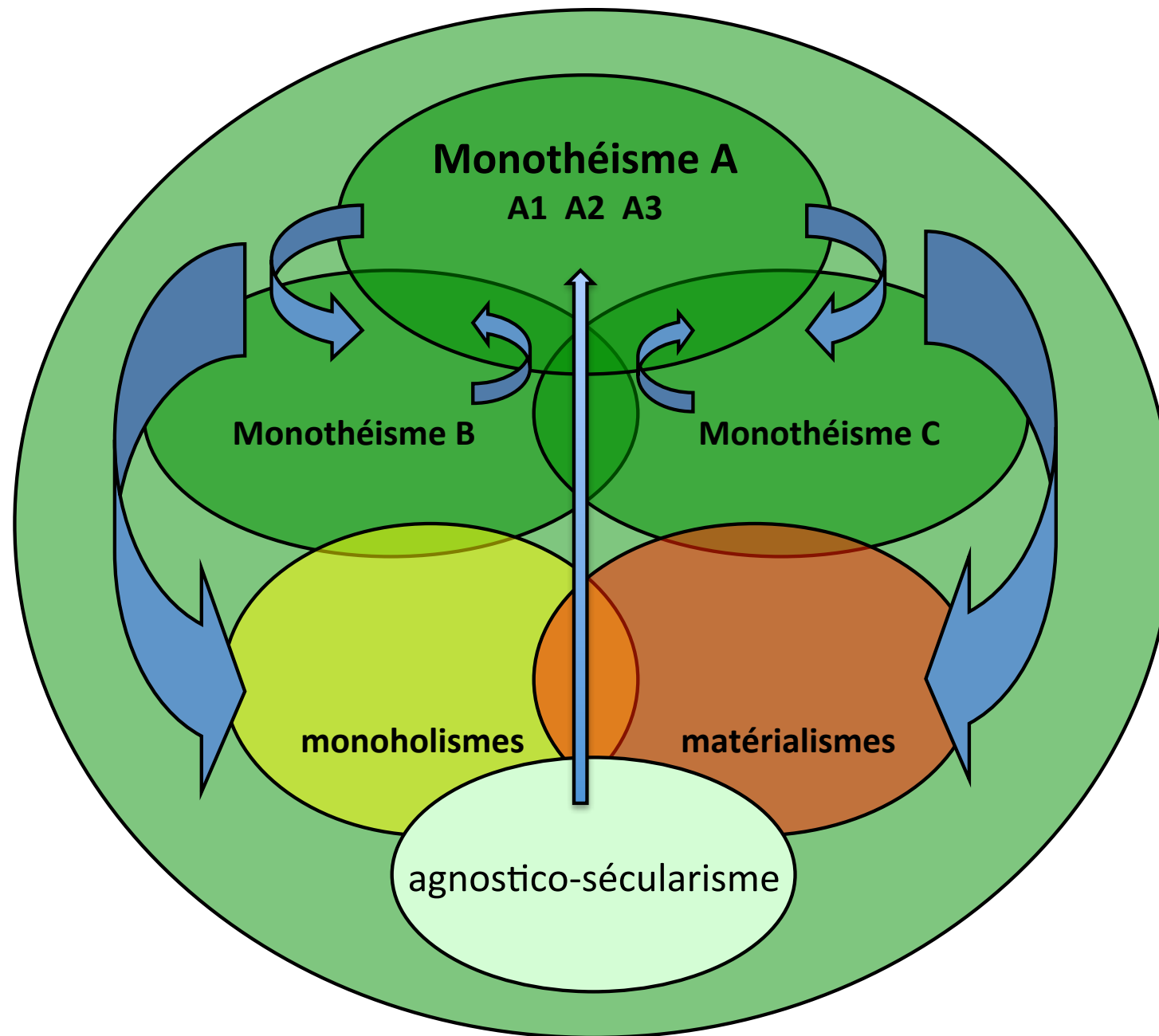


Thèse 9

La complexité des relations entre paradigmes vient notamment :

- a. de l'extraordinaire diversité interne à chaque holoparadigme;
- b. du degré d'intégration/exclusion du contenu des autres discours dans son propre méta-discours.







Question délicate:

Dans l'Évangile, il y à la fois:
des discours *de* Jésus,
des discours *sur* Jésus et
des discours *sur* les autres discours (métadiscours).

Transmettre l'Évangile, est-ce transmettre ces trois
discours sans différenciation?



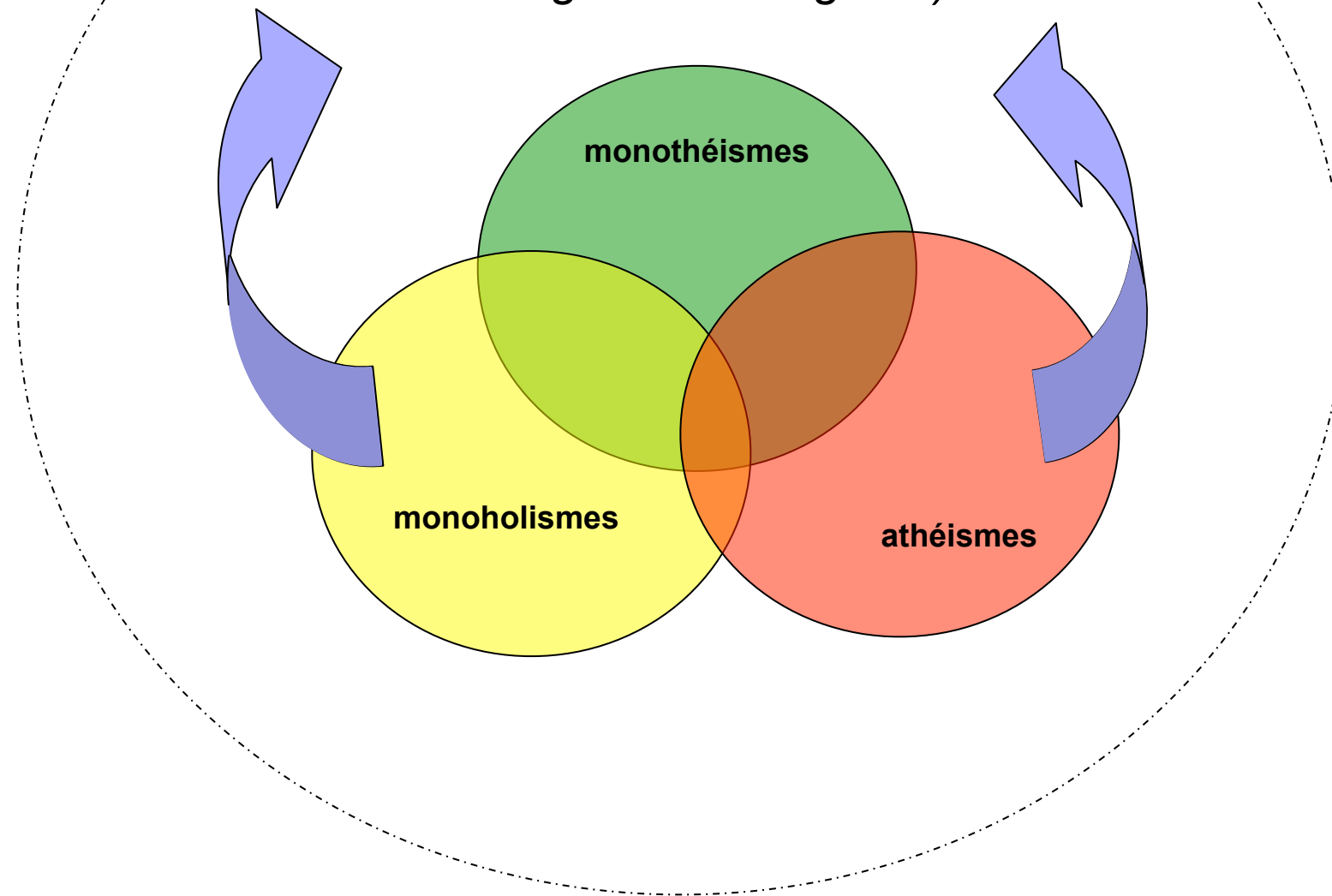
Thèse 10

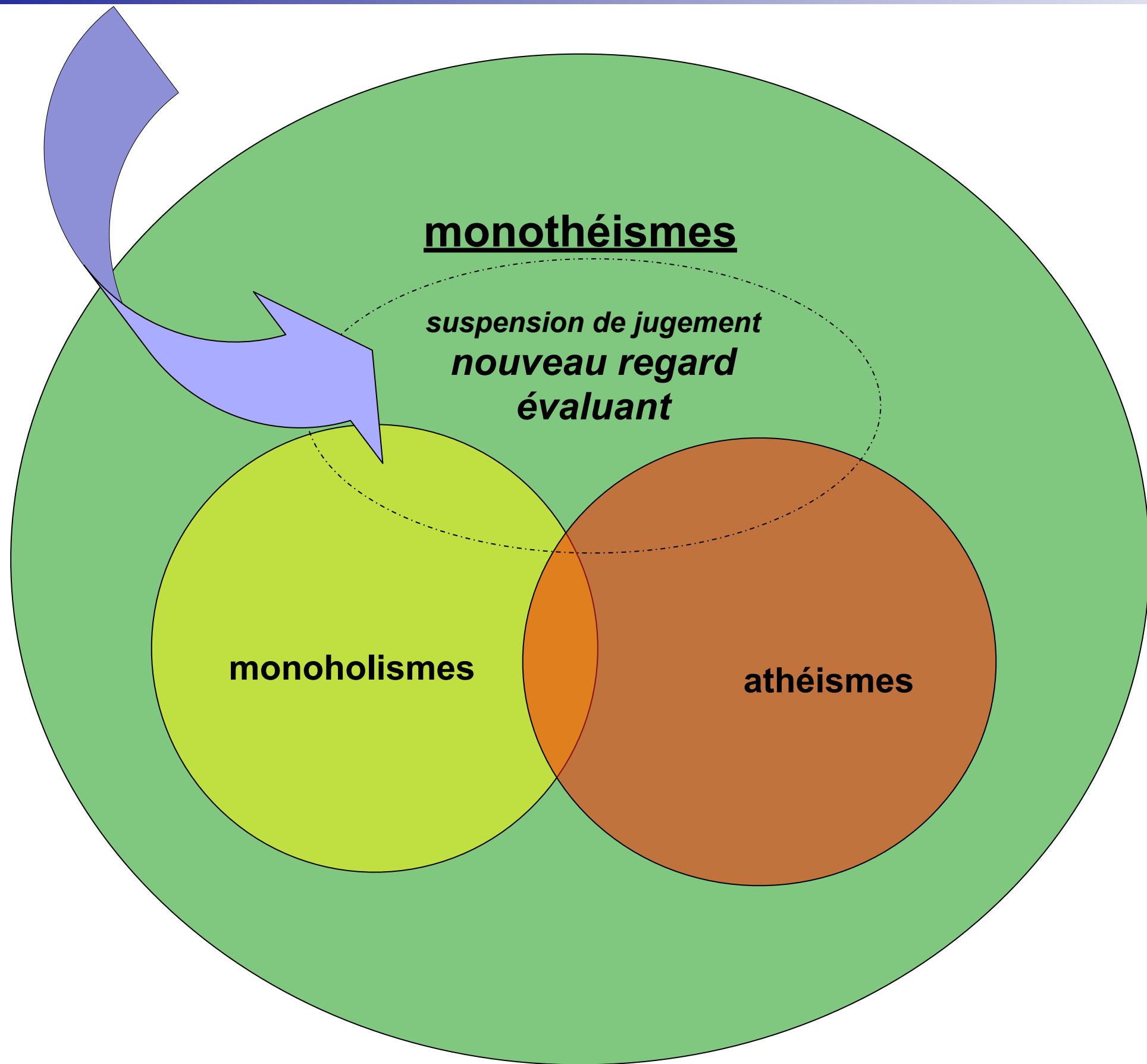
Chaque holoparadigme évalue les autres holoparadigmes à partir de ses propres fondements, valeurs et finalités.

Le plus souvent cette évaluation est marquée par un jugement négatif.

Seule une écoute respectueuse (par la prière, le dialogue et/ou une étude « histoire comparée des religions ») permet de suspendre le jugement négatif et de susciter un nouveau regard évaluant.

***suspension de
jugement négatif***
*(prière,
histoire des religions,
dialogue interreligieux)*







Thèse 11

Les holoparadigmes étant incompatibles de par leurs fondements, valeurs et finalités qui divergent, un dialogue « neutre et égalitaire » est impossible.

Un dialogue « engagé et attentionné » est toutefois possible à la fois sur ces divergences et sur notre commune humanité éclairée par ces holoparadigmes.

3. Quelques modèles de théologie chrétienne des religions





Thèse 12

La théologie des religions peut être définie comme la discipline dont la visée est de repenser et de revivifier une tradition religieuse dans ses relations avec d'autres traditions et avec l'ensemble de la société.

Une théologie *chrétienne* des religions se préoccupe en priorité du passé, du présent et de l'avenir de la tradition chrétienne dans ses relations avec les autres traditions religieuses et l'ensemble de la société.

Thèse 13

Dans le problème de l'articulation des religions et de la Vérité, quatre grands modèles proposent des réponses :

1. l'approche critique et réductionniste ;
2. l'approche absolutiste et exclusiviste ;
3. l'approche absolutiste et inclusiviste et
4. l'approche relativiste et pluraliste.

Chacune des approches est critique des autres et transmet une compréhension de la pluralité.

Chacune des approches articule un absolu et du relatif.

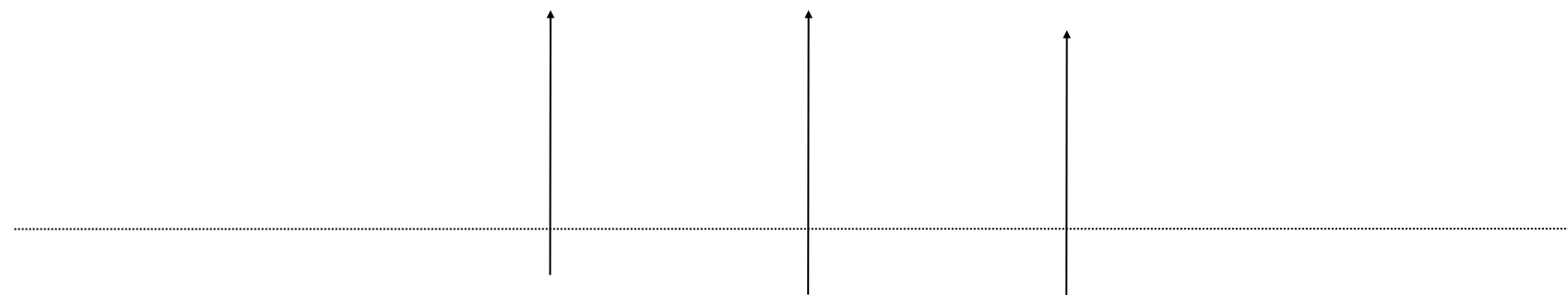
Chacune des approches véhicule de l'inclusion et de l'exclusion.

1. L'approche critique et réductionniste



Dieu, les dieux ou le Divin n'existent pas

représentations fausses ou illusoires



religion A

religion B

religion C



Incidences pour le dialogue interreligieux et l'annonce de l'Évangile

Si l'expérience religieuse est « aussi »
« pathologique », alors le dialogue interreligieux permet de
débusquer ces pathologies.

Si l'expérience religieuse est « aussi »
« pathologique », alors l'annonce de l'Évangile (ou sa
manière de l'annoncer) peut aussi l'être.

Ouverture à l'autocritique et à l'inter-critique.



Thèse 14

A cause de la structure holoparadigmatique des traditions religieuses, dans toute forme de « dialogue » il y a toujours une forme de « mission ».

Celle-ci peut être de nature tranchante (exclusivisme), intégratrice (inclusivisme) ou pédagogique (pluralisme: apprendre aux non-pluralistes à cesser d'être exclusivistes ou inclusivistes).



Thèse 15

Les différents modèles de théologie des religions peuvent être organisés selon un axe identité/altérité ou encore unité/pluralité.



Identité

Altérité

Unité

Pluralité



Exclusivisme

Inclusivisme

Pluralisme

2. L'approche absolutiste et exclusiviste





Thèse 16

Le fondement théologique de l'approche *exclusiviste* est l'affirmation que la pleine révélation du salut ne se trouve qu'en Jésus-Christ mort et ressuscité pour nous. Les autres religions sont marquées par le péché et la perdition.

La finalité pratique du dialogue interreligieux est de mener le partenaire de dialogue à découvrir cet unique salut qui sauve de l'enfer.



DIEU



religion A

diable



religions B, C







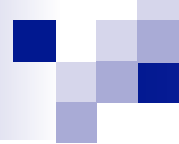
Incidences pour le dialogue interreligieux et l'annonce de l'Évangile

Si l'autre est dans l'erreur, l'annonce de l'Évangile devient urgente et prioritaire.

Si l'autre est dans l'erreur, le dialogue interreligieux n'est qu'une stratégie pour mieux évangéliser.

3. L'approche absolutiste et inclusiviste

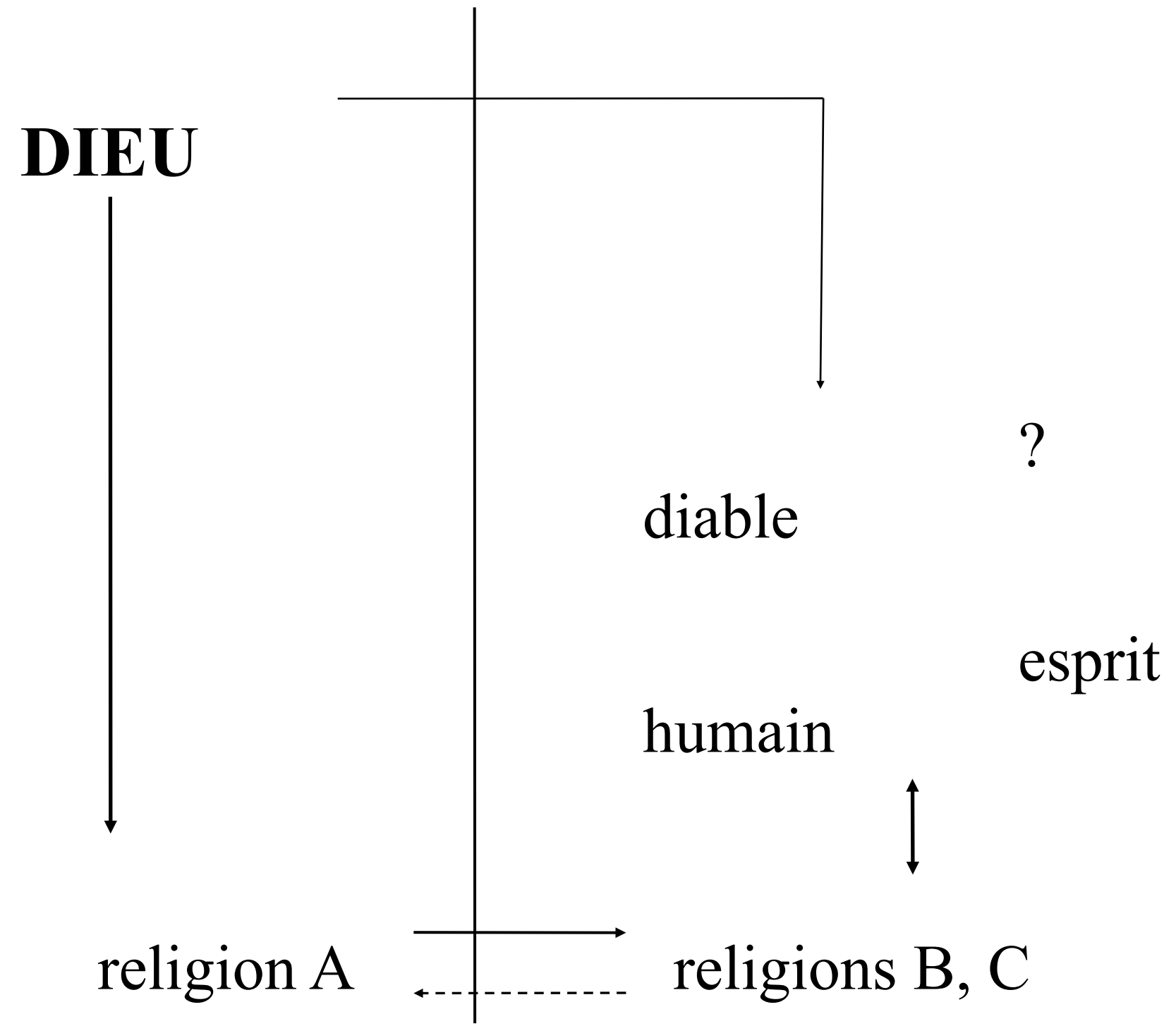




Thèse 17

Le fondement théologique de l'approche *inclusiviste* est l'affirmation que la plénitude du salut est dans l'œuvre du Dieu trinitaire. Cette œuvre s'est exprimée de la manière la plus transparente dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Mais Dieu dans sa liberté peut agir par son Esprit partout dans le monde.

La finalité pratique du dialogue interreligieux est de recevoir avec discernement et reconnaissance les fruits de cette action et de témoigner du salut (justice en ce monde et libération du jugement dans l'autre monde) manifesté en Jésus-Christ.





Incidences pour le dialogue interreligieux et l'annonce de l'Évangile

Si des éléments de vérité existent chez l'autre, le dialogue interreligieux cherchera à les reconnaître.

Si des éléments de vérité existent chez l'autre, et la plénitude chez moi, alors l'annonce de l'Évangile a comme sens de compléter ce qui est partiel et déficient chez l'autre.

4. L'approche pluraliste et relativiste

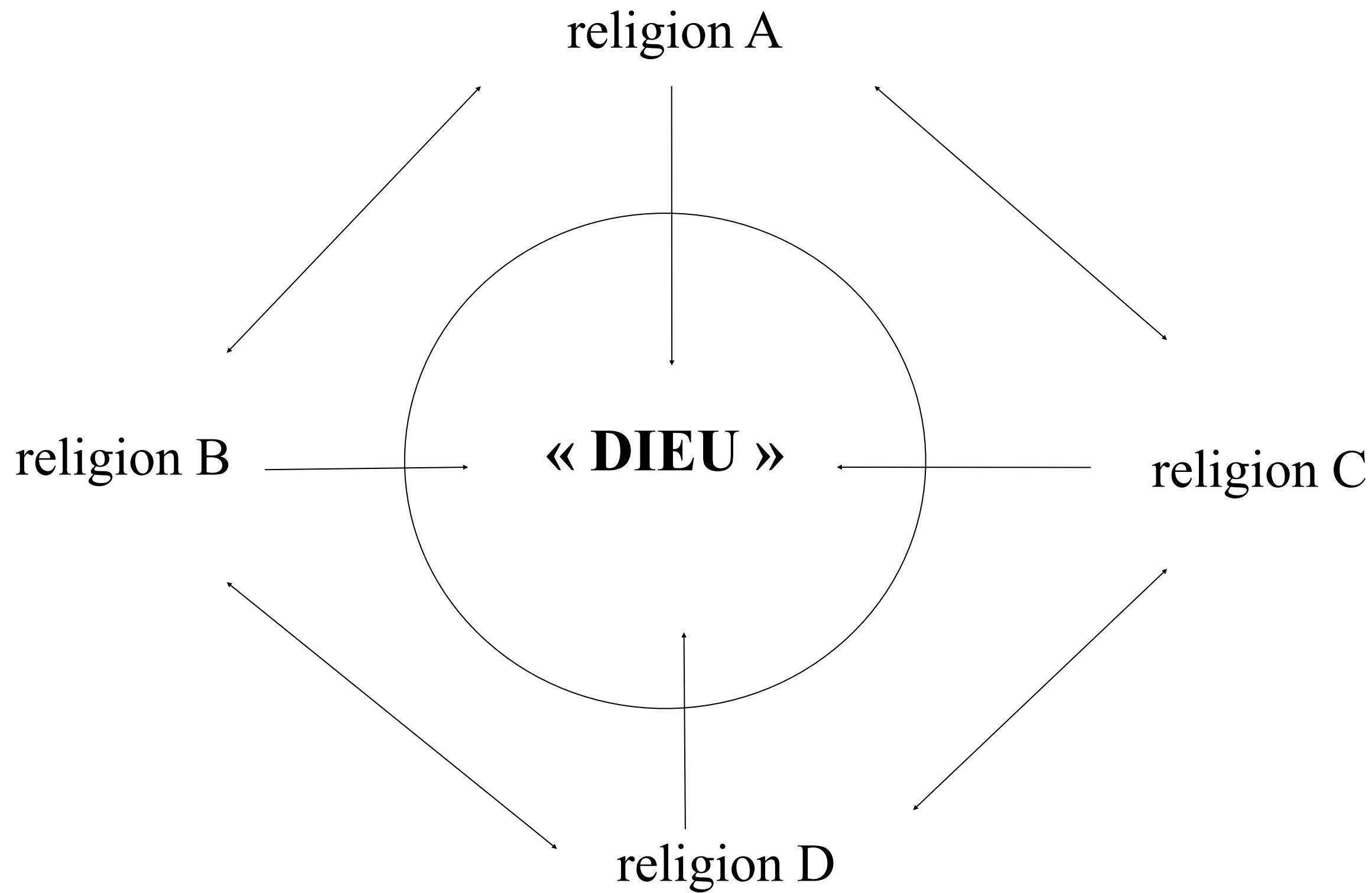




Thèse 18

Le fondement théologique de l'approche *pluraliste* est l'affirmation que « Dieu » est au-delà de nos catégories et de nos institutions. Sa transcendance s'exprime de multiples manières.

La finalité pratique du dialogue interreligieux est de lutter contre toute forme d'accaparement de « Dieu » et d'œuvrer ensemble pour une plus grande justice en ce monde.





Incidences pour le dialogue interreligieux et l'annonce de l'Évangile

Si « Dieu » est partout, et que c'est le même, dans le dialogue le risque est grand de minimiser les différences.

Si « Dieu » est partout et que c'est le même, l'annonce de l'Évangile tend à devenir superflue.

5. L'approche confessante et pluraliste

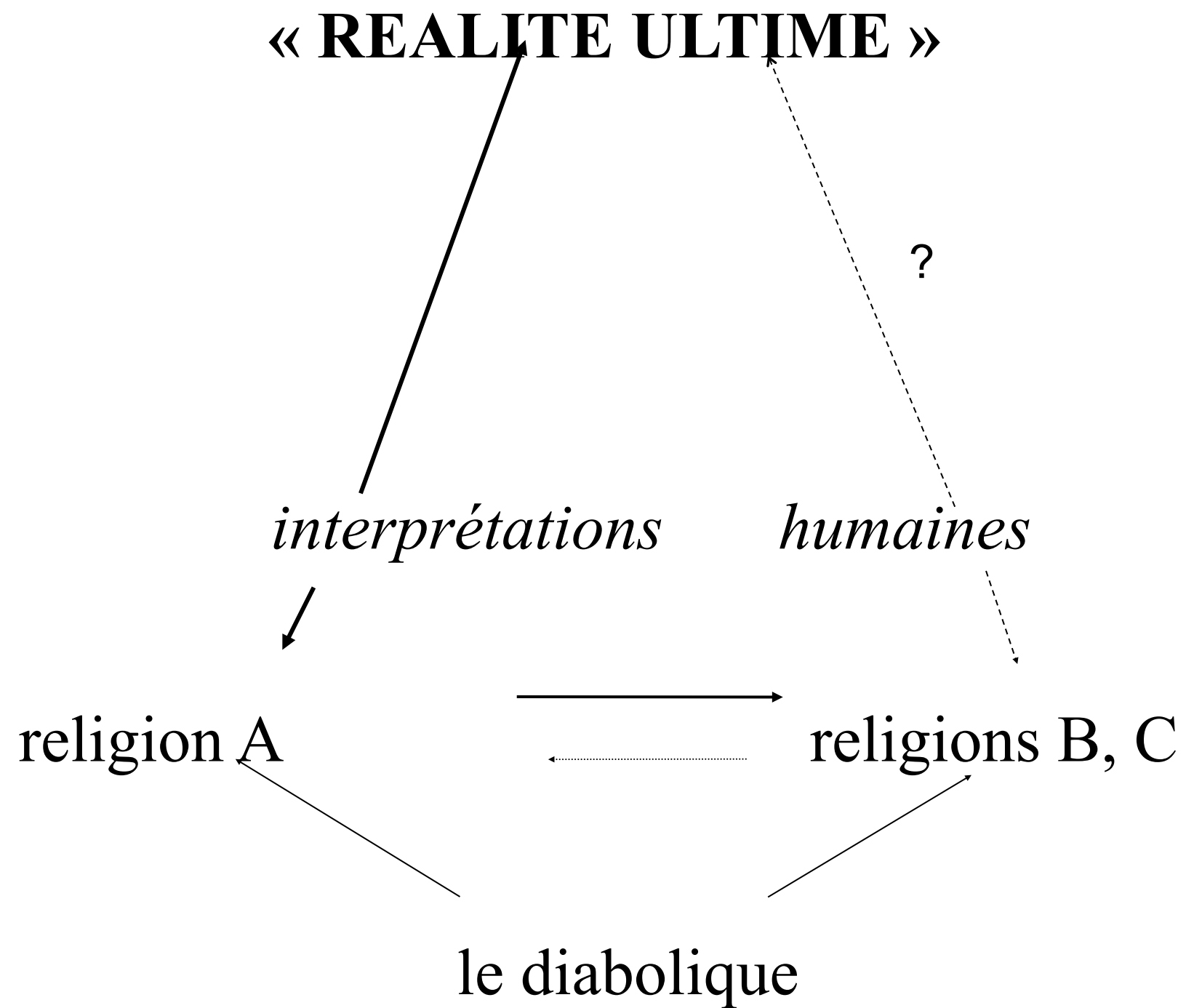




Thèse 19

Le fondement théologique de l'approche *confessante* et *pluraliste* est l'affirmation que « Dieu » toujours au-delà de nos catégories et de nos institutions s'est exprimé de la manière la plus transparente dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

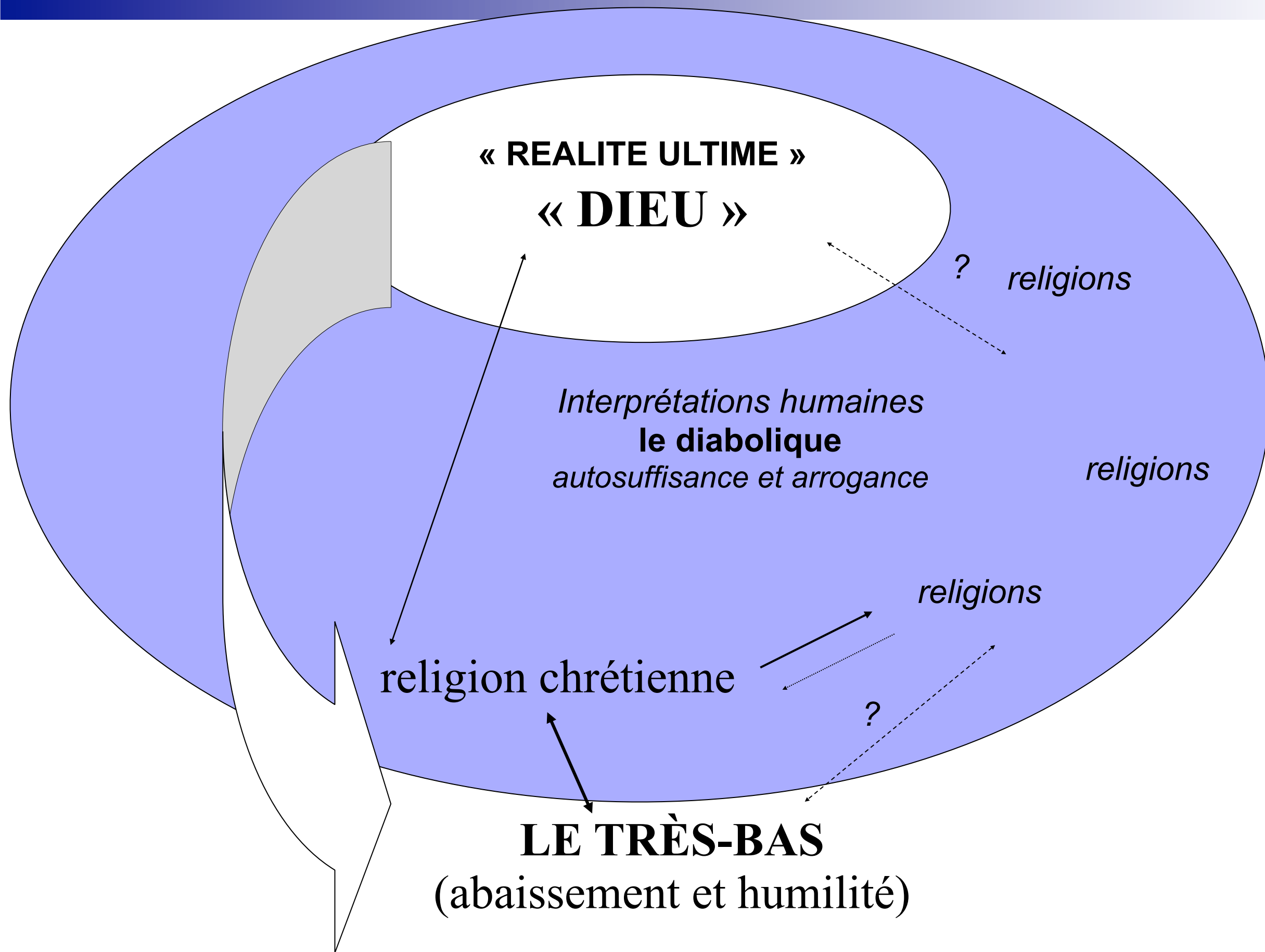
La finalité pratique du dialogue interreligieux est de recevoir avec discernement et reconnaissance les fruits de l'action de son Esprit partout dans le monde, de lutter contre toute forme d'accaparement de « Dieu », d'œuvrer ensemble pour une plus grande justice et de témoigner de l'expression du salut en Jésus-Christ.

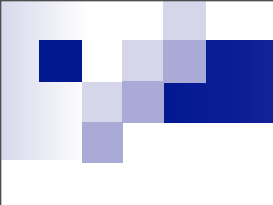




Thèse 20

Une approche chrétienne confessante et pluraliste
témoignera avec fierté du Dieu de Jésus-Christ et
écouterà avec humilité l'expérience de l'Esprit
Saint dans la vie des autres humains.





Incidences pour le dialogue interreligieux et l'annonce de l'Évangile

Puisque le Mystère ultime peut aussi s'exprimer chez les autres, le dialogue interreligieux permet d'en découvrir des facettes.

Puisque le chrétien considère que ce Mystère s'est manifesté de manière décisive en Christ, il est de sa responsabilité d'en témoigner avec fierté et humilité.



Thèse 21

L'annonce de l'Évangile et le dialogue interreligieux concernent aussi bien la vie dans le temps que la vie au-delà du temps.

Elles oeuvrent pour améliorer la justice humaine et pour préparer au jugement divin.

Conclusion

En conclusion.





Dialogue interreligieux et annonce de l'Évangile ne s'opposent pas!

La nécessité d'annoncer (et de vivre) l'Évangile stimule le dialogue interreligieux.

La nécessité de dialoguer (et de se rencontrer) entre personnes de différentes religions renouvelle la prise de conscience de ce qui est essentiel dans l'Évangile pour nous et pour les autres et comment les autres peuvent aussi partager avec nous une partie du trésor dont ils sont dépositaires.



***Puisse l'Esprit saint
continuer d'apporter
par nous et par d'autres,
la Paix du Christ
à ceux qui sont loin et
à ceux qui sont proches !
(Ephésiens 2,17)***

